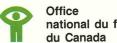


Guide d'utilisation

Ce guide d'utilisation a été conçu à l'intention des professeurs et autres professionnels intéressés à la protection de l'enfance.

Un programme de films destinés à prémunir l'enfant contre les abus sexuels Une production de l'Office national du film du Canada, Studio de Vancouver



National national du film Film Board of Canada

TABLE DES MATIÈRES MON CORPS, C'EST MON CORPS GUIDE D'UTILISATION

En quoi consiste le programme	3
Section A	
(destinée aux parents et aux professionnels	
concernés par la protection de l'enfance)	
Notes à l'animateur	6
Objectifs de l'ateller	9
Atelier - 1 ^{re} à 6 ^e étapes	10-15
Définition de l'abus sexuel	16
Certains faits concernant l'abus sexuel	16
Comment reconnaître l'enfant victime d'abus sexuel	18
Cinq attitudes à adopter lorsqu'un enfant vous dit	
qu'il a été victime d'abus sexuel	19
Prévention	22
Section B	
(destinée aux enseignants et à leurs élèves)	
Notes à l'enseignant	33
Objectifs du programme destiné aux élèves	
- Première partie	34
Exercice nº 1 — Ce que je ressens	35
Première leçon complémentaire à l'Exercice n° 1	37
Deuxième leçon complémentaire à l'Exercice n° 1	39
Exercice n° 2 — Mon corps	40
Leçon complémentaire à l'Exercice n° 2	42
La chanson «Mon corps, c'est mon corps»	43
Exercice n° 3 — De qui s'agit-il?	44 46
Visionnement de la première partie du document Exercice n° 4 — Comment dire «oui»	46
- Comment dire «non»	49
Première leçon complémentaire à l'Exercice n° 4	51
Deuxième leçon complémentaire à l'Exercice n° 4	53
Mini-glossaire	55
Notes à l'enseignant	56
Objectifs du programme destiné aux élèves	•
— Deuxième partie	57
Exercice nº 1 — Je peux me confier à — Les réponses	
que le désire obtenir sont	58
Exercice n° 2 — Ce qu'est une personne inconnue	60
Visionnement de la deuxième partie du document	61
Exercice nº 3 — Ce qu'est l'abus sexuel	63
Exercice n° 4 — Je suis capable!	65
Mini-glossaire	68

Notes à l'enseignant Objectifs du programme destiné aux élèves	69
- Troisième partie	70
Exercice n° 1 — C'est parfois difficile de le dire Leçon complémentaire à l'Exercice n° 1 Visionnement de la troisième partie du document Exercice n° 2 — Ce que je dois entendre Leçon complémentaire à l'Exercice n° 2 Exercice n° 3 — Ce que je veux dire, en fait, c'est Exercice n° 4 — La touche finale Mini-glossaire	71 73 75 77 79 81 83
Bibliographie	86
Bureaux de l'Office national du film du Canada	page couverture

EN QUOI CONSISTE LE PROGRAMME

MON CORPS, C'EST MON CORPS

est un programme comprenant deux films destinés à prémunir l'enfant contre les abus sexuels.

Le premier document, d'une durée de 28 minutes, présente le programme aux adultes : parents*, enseignants, professionnels concernés par la protection de l'enfance. Le second, divisé en trois parties, a pour but de fournir à l'enfant âgé de 6 à 12 ans les éléments de connaissance essentiels qui lui permettront de se protéger aussi bien contre les avances d'un inconnu que contre celles d'un proche parent ou d'une personne en qui il a toute conflance.

Ce guide d'utilisation comporte deux sections :

Section A

PARENTS ET PROFESSIONNELS

Cette section, conçue plus particulièrement pour les parents et les professionnels en relation d'aide, comprend :

- des directives générales;
- des explications sur la nature et la portée de l'abus sexuel des enfants;
- une analyse des comportements susceptibles d'indiquer qu'un enfant pourrait avoir été victime d'abus sexuel;
- des conseils utiles sur les attitudes à adopter et les gestes à poser pour aider un enfant victime d'abus sexuel;
- un résumé des objectifs pédagogiques de la section B;
- une méthode suggérant comment discuter de l'abus sexuel avec les enfants;
- l'ensemble des mesures préventives préconisées par le programme ainsi que des exercices visant à renforcer les règles d'auto-protection énoncées;
- une bibliographie.
- * Un guide familial a été conçu à l'intention des parents ayant de jeunes enfants. Il s'insère dans le cadre du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS : LE PROGRAMME FAMILIAL.

Section B ENSEIGNANTS ET ÉLÈVES

Cette section, conçue à l'intention des enseignants et de leurs élèves, comporte des directives générales, des mini-glossaires, de même qu'une série d'exercices portant sur :

- · la manière d'identifier ses sentiments;
- la manière de les communiquer;
- la manière d'obtenir de l'aide en cas de besoin;
- la signification de l'abus sexuel;
- · les règles d'auto-protection.

Chaque partie du film pour enfants s'inscrit dans une suite logique afin d'assurer la réalisation des objectifs pédagogiques du programme. Toute omission ou modification au programme comporterait un risque pour l'enfant, puisque celui-ci n'obtiendrait qu'une partie de l'information essentielle à sa protection.

SECTION A

CETTE SECTION EST PLUS PARTICULIÈREMENT DESTINÉE AUX PARENTS ET AUX PROFESSION-NELS CONCERNÉS PAR LA PROTECTION DE L'ENFANCE.

NOTES À L'ANIMATEUR

- MON CORPS, C'EST MON CORPS est un programme conçu pour le milieu scolaire, les groupes communautaires, et les organismes d'aide à la famille qui désirent prémunir l'enfant contre les abus sexuels.
- Le rôle de l'animateur consiste à diriger un atelier composé de parents et de professionnels appelés à s'impliquer directement ou indirectement auprès des enfants. Cet atelier est essentiel à la réussite du programme. Aussi, est-il important de lire cette section avant de visionner le film pour adultes.
- L'atelier proposé ci-après comporte six étapes et vise les objectifs énumérés en page 9. Sa durée est d'environ trois heures.
 Bien qu'il porte sur des aspects jugés essentiels à la réussite du programme, il n'a été conçu qu'à titre indicatif et peut être modifié en fonction des besoins.
- Préparez pour chacun des participants une photocopie des pages 16 à 30 de ce guide. Ce matériel leur sera très utile au cours des discussions et leur servira plus tard d'aide-mémoire.
- Invitez-y les professionnels en relation d'aide : policiers, travailleurs sociaux, représentants de groupes d'aide aux victimes d'abus sexuels, spécialistes en santé communautaire, directeurs d'écoles, enseignants du niveau primaire et parents ayant des enfants visés par le programme. Le choix des participants est capital puisqu'ils constitueront un réseau, advenant une ou plusieurs dénonciations; ils seront aiors également informés, posséderont un système de communication efficace et connaîtront exactement le rôle qu'ils auront à jouer et les responsabilités qui leur incomberont. Le choix des personnes-ressources présentes à cet atelier est tout aussi important puisque ce sont elles qui apporteront des réponses aux questions soulevées par les participants.
- Avant la tenue de l'atelier, informez-vous de la marche à suivre, dans votre localité, pour dénoncer un agresseur sexuel ou pour aider une victime d'abus sexuel. Les politiques, mandats, droits et responsabilités diffèrent selon les provinces. À la troisième étape de cet atelier (voir page 12), on soulève un certain nombre de questions exigeant des réponses devant être discutées à fond avec les professionnels en relation d'aide de votre région.

Il est utile de savoir que

- Certains points abordés dans le programme pourront vous intimider ou gêner des participants. Si c'est le cas, avouez-le; si les participants rient nerveusement en temps inopportun, riez avec eux. Expliquez-leur que c'est tout à fait normal puisque peu d'adultes ont eu la chance d'apprendre à parler ouvertement de leur corps et de leurs sentiments.
- Vous serez peut-être mal à l'aise de discuter d'abus sexuel. Faites-le savoir. Dites aux participants qu'une bonne connaissance de l'abus sexuel constitue une mesure de protection en soi au même titre que l'est la connaissance des normes de sécurité routière, de secourisme ou d'alimentation. Il est aussi très important d'adopter une terminologie précise en matière de sexualité afin d'éviter de transmettre aux enfants un double message en les invitant à en parler mais sans jamais leur dire en quoi consiste ce en.
- Cet atelier décienchera probablement de vives réactions chez les participants, allant de l'incrédulité à l'horreur, de la peine à la colère jusqu'au dégoût. Ayez de l'empathie mais ne vous laissez pas entraîner dans le feu de la discussion. Faites des rappels à l'ordre, s'il le faut.
- Pour plusieurs, ce sera la première fois qu'ils seront confrontés au problème de l'abus sexuel des enfants. Certains auront lu quelques articles à sensation ou auront entendu des nouvelles relatant des crimes sexuels commis contre des enfants. D'autres seront des parents d'enfants ayant été victimes d'abus sexuels; d'autres encore auront eux-mêmes été agressés. Très peu cependant seront prêts à entamer une discussion sur le sujet avec leurs enfants ou leurs élèves.
- L'on vous fera peut-être des révélations. Des adultes qui ont déjà été victimes d'abus sexuels pourraient vouloir en parler avec vous. Le cas échéant, demandez-leur de vous rencontrer après l'atelier. Écoutez-les, croyez-les et soyez attentif à ce qu'ils éprouvent. Au besoin, vous pourriez les référer à un service professionnel.
- Si on vous fait part d'une situation possible d'abus sexuel, vous pouvez être tenu par la loi de la dénoncer. Vous connaîtrez vos obligations à ce chapitre après avoir répondu aux questions soulevées lors de la troisième étape de l'atelier.

6

· Vous devez avoir l'esprit ouvert et garder votre calme. L'abus sexuel de l'enfant est un sujet dont la charge émotive est telle qu'on doit faire un grand effort pour rester objectif. Faites le point sur vos propres réactions face à l'abus sexuel. Consultez les ouvrages que nous vous suggérons dans la bibliographie. Faites part à un ami ou à un collègue des sentiments qui vous habitent à cet égard.

Section A

OBJECTIFS DE L'ATELIER

Avant le visionnement

Avant de visionner le film, les participants devraient pouvoir:

1º ÉTAPE

- · Connaître l'objectif du programme MON CORPS, C'EST MON
- Connaître la structure du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS.
- Connaître l'objectif de l'atelier.
- · Connaître la structure de l'atelier.

2º ÉTAPE

- · Savoir en quoi consiste l'abus sexuel de l'enfant.
- Pouvoir discuter de la nature et de la portée de l'abus sexuel de l'enfant.
- Reconnaître les changements de comportement qui pourraient indiquer qu'un enfant a été victime d'abus sexuel.

3º ÉTAPE

· Connaître les attitudes à adopter et les gestes à poser pour aider un enfant victime d'abus sexuel.

Visionnement Lors du visionnement, les participants devraient pouvoir :

4º ÉTAPE

• Reconnaître les principaux objectifs pédagogiques visés à la section B du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS.

Pause-café

Après le visionnement

Après le visionnement, les participants devraient pouvoir :

5º ÉTAPE

· Discuter du film pour adultes.

6º ÉTAPE

Maîtriser le vocabulaire qui leur permettra de discuter d'abus sexuel et de prévention avec l'enfant.

ATELIER

1re ÉTAPE

Objectifs:

Permettre aux participants de :

- Connaître l'objectif du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS;
- Connaître la structure du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS:
- Connaître l'objectif de l'atelier;
- Connaître la structure de l'atelier.

Durée :

15 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Aucun

Méthode:

- Présentez-vous en tant que personne-ressource et animateur de l'atelier. Précisez, si c'est le cas, que vous n'êtes ni «expert» ni «thérapeute spécialisé» en matière d'abus sexuel.
- Affirmez clairement que l'abus sexuel de l'enfant est un crime et que la victime a besoin d'être protégée. Insistez sur le fait que l'atelier a pour but d'examiner certaines méthodes de prévention.
- 3. Expliquez l'objectif visé par le programme MON CORPS, C'EST MON CORPS: fournir à l'enfant les moyens qui l'aideront à se prémunir contre l'abus sexuel en lui inculquant des notions d'auto-protection telles que «Je suis responsable de ma santé et de mon bien-être.» Faites valoir que ce programme n'éveillera chez l'enfant aucune crainte ni aucune méfiance envers l'ensemble des adultes.
- 4. Décrivez la structure du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS en vous référant à la page 3.
- 5. Présentez l'objectif de l'atelier à l'aide d'un préambule tel que : «Même si nous donnons à l'enfant la liberté et les moyens d'assurer sa propre protection, ce n'est pas suffisant pour garantir qu'il ne lui sera jamais fait aucun mal.»

En général, l'enfant peut assumer la responsabilité des gestes qu'il pose mais il ne peut jamais assumer celle des gestes d'autrui. C'est pourquoi l'objectif de cet ateller vise à :

- présenter des méthodes qui renforceront les règles d'autoprotection enseignées à l'enfant;
- fournir les informations nécessaires sur l'aide à apporter à l'enfant victime d'abus sexuel.
- 6. Expliquez la structure de l'atelier en vous référant à la page 9.
- Si vous comptez des personnes-ressources parmi les participants, présentez-les et expliquez leur rôle au sein de votre communauté.

ATELIER

2º ÉTAPE

Objectifs:

Aider les participants à :

- · Savoir en quoi consiste l'abus sexuel de l'enfant;
- Pouvoir discuter de la nature et de la portée de l'abus sexuel de l'enfant:
- Reconnaître les changements de comportement qui pourraient indiquer qu'un enfant a été victime d'abus sexuel.

Durés :

20 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Pour chaque participant, une photocopie des pages 16 à 30

de ce guide.

Méthode :

- Après avoir distribué le document, demandez aux participants de lire les trois premiers points intitulés «Définition de l'abus sexuel», «Certains faits concernant l'abus sexuel» et «Comment reconnaître l'enfant victime d'abus sexuel» (pages 16 à 18).
- 2. Discutez du contenu de cette information :
 - en rappelant que les statistiques changent constamment;
 - en invitant les participants à discuter des préjugés qu'ils véhiculent en regard de l'abus sexuel;
 - en essayant de les persuader que le programme MON CORPS, C'EST MON CORPS leur fournira des moyens qui contribueront à faire mentir ces statistiques;
 - en encourageant les personnes-ressources présentes à répondre aux questions.

ATELIER

3º ÉTAPE

Objectif:

Enseigner aux participants les attitudes à adopter et les gestes à poser pour aider un enfant victime d'abus sexuel.

Durée:

30 minutes (approx.)

Matériel requis :

Le document (pages 16 à 30) remis à la 2º étape.

- Un résumé des informations que vous aurez colligées lors de la préparation de cet atelier (voir page 6) et qui devrait contenir la plupart des réponses aux questions suivantes :
 - 1. Dans cette province, quelle est la loi régissant l'abus sexuel de l'enfant?
 - 2. Quelles sont les dispositions de cette loi à l'égard de la dénonciation?
 - 3. Qui a juridiquement le mandat de protéger l'enfant possiblement victime d'abus sexuel?
 - 4. En cas d'abus sexuel, qui est légalement mandaté pour intervenir auprès de l'agresseur?
 - 5. Qui peut déposer une plainte?
 - 6. Qui offre un service d'aide professionnel à l'enfant victime d'abus sexuel?
 - 7. Qui offre un service d'aide professionnel à la famille?
 - 8. Qui offre une aide financière compensatrice à la victime?
 - 9. En milieu scolaire, dans un organisme d'aide à la famille ou dans un centre communautaire, quelle est la première personne que doit rencontrer l'enfant victime d'abus sexuel?
 - 10. Existe-t-il ici, effectivement, un réseau d'aide?

Méthode:

- Accordez aux participants le temps nécessaire pour lire (pages 19 à 21) les «Cinq attitudes à adopter lorsqu'un enfant vous dit qu'il a été victime d'abus sexuel».
- 2. Discutez du contenu de ce chapitre.
- 3. Avec eux, complétez l'information sommaire que vous leur avez livrée au début de l'étape :
 - en les invitant à transcrire les renseignements les plus importants dans l'espace réservé à cette fin à la page 20;
 - en invitant les personnes-ressources présentes à expliquer en détail les services offerts localement;
 - en encourageant la dénonciation. Il est utile de rappeler que tout adulte au courant d'une situation d'abus sexuel a le devoir de porter plainte afin de protéger cette victime et toutes celles qui pourraient éventuellement subir le même sort.

ATELIER

4º ÉTAPE

Objectif:

Faire connaître aux participants les principaux objectifs pédagogiques de la section B du programme MON CORPS, C'EST MON CORPS.

Durée:

50 minutes (approx.)

Matériel requis :

 Le document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ADULTES, un projecteur, un écran, du café, des tasses, etc.

Méthode :

- Présentez brièvement le film et remontez aux origines du programme. Le film pour adultes est parsemé d'extraits tirés du film pour enfants, lequel s'appuie sur un programme éprouvé de prévention de l'abus sexuel de l'enfant développé et expérimenté dans les écoles élémentaires de Vancouver par la troupe Green Thumb Theatre.
- 2. Projetez le film.
- 3. Accordez-vous une pause-café de 15 minutes.

ATELIER

5º ÉTAPE

Objectif:

Permettre aux participants de discuter du contenu de MON CORPS,

C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ADULTES.

Durée :

15 minutes (approx.)

Matériel

requis: Aucun

Méthode:

- Discutez du film projeté en précisant les principaux objectifs de la section B :
 - a) À la fin de la première partie, les enfants devraient pouvoir mettre en pratique les règles enseignées en reconnaissant et en exprimant leurs sentiments;
 - b) À la fin de la deuxième partie, les enfants devraient pouvoir définir ce en quoi consiste l'abus sexuel et mettre en pratique le «test des trois questions» afin d'évaluer les risques que comportent certaines situations;
 - c) À la fin de la troisième partie, les enfants devraient pouvoir mettre en pratique les connaissances acquises en formulant une demande d'aide précise et évaluer si la réponse obtenue est satisfaisante ou non.
- Reprenez les éléments clés pour vous assurer que tous les participants ont bien compris les objectifs pédagogiques du programme.

Sulvi:

Prévoyez une rencontre subséquente afin de visionner en groupe le film destiné aux enfants.

ATELIEI

6e ÉTAPE

Objectif:

Fournir aux participants une terminologie appropriée afin de discuter d'abus sexuel et de prévention avec les enfants.

Durée :

45 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Le document de référence (pages 16 à 30) remis à la 2° étape.

Méthode:

- 1. Cette dernière étape met l'accent sur la présentation. Le document de travail en fait état, des pages 22 à 30. Il définit et explique le vocabulaire utilisé et les règles enseignées aux enfants. Présentez le contenu de cette partie du document :
 - en expliquant que cette information est présentée, en grande partie, sous forme d'exercices dans la section B du quide pédagogique;
 - en insistant sur le fait qu'il ne donne que les grandes lignes du thème traité.
- 2. Donnez aux participants le temps de feuilleter le document.
- 3. Formez de petits groupes.
 - Demandez-leur de faire, à titre expérimental, les exercices intitulés «Expression corporelle» (N° 4, page 25) et «Cinq réponses acceptables» (N° 9, page 28).
 - Circulez parmi les groupes afin de les aider. Pour l'exercice portant sur les «Cinq réponses acceptables», suggérez qu'un membre du groupe présente une situation-problème à un autre. Chaque participant devrait avoir l'occasion de fournir les «Cinq réponses acceptables».
 - Encouragez les participants à s'entraider, à clarifier et à renforcer les règles proposées dans cet exercice.
- 4. Reformez un seul groupe et invitez les participants à poser des questions.

DÉFINITION DE L'ABUS SEXUEL*

Par abus sexuel, on entend l'exploitation sexuelle d'un enfant qui, en raison de son jeune âge, est incapable de comprendre la nature d'un contact et d'y opposer une résistance; c'est aussi l'exploitation sexuelle d'un enfant ou d'un adolescent qui est psychologiquement dépendant de son agresseur.

L'abus sexuel de l'enfant peut revêtir diverses formes : exhibitionnisme, caresses, pratiques sexuelles buccales, sodomie, pénétration et pornographie.

CERTAINS FAITS CONCERNANT L'ABUS SEXUEL

On croit géné-

ralement que : L'abus sexuel d'un enfant est un phénomène rare.

Cependant: Des recherches récentes démontrent qu'une fille sur trois et qu'un garçon sur cinq sont victimes d'abus sexuels avant d'avoir

dix-huit ans.

On croit géné-

ralement que : Les victimes d'abus sexuels sont des adolescents.

Cependant: Même si les jeunes de tout âge peuvent être victimes d'abus

sexuels (sans distinction de sexe), les enfants agressés ont généralement de quatre à onze ans et 22 p. cent d'entre eux

ont moins de six ans.

On croit géné-

ralement que : L'agresseur est un inconnu.

Cependant: Dans 85 p.

Dans 85 p. cent des cas, l'enfant connaît son agresseur, que ce soit un parent, un ami de la famille ou encore un voisin. Dans 40 p. cent des cas, l'agresseur est le père ou celui qui joue ce rôle; 3 p. cent des agressions sont commises par des femmes.

* Section à remettre aux participants (pages 16 à 30).

On croit géné-

ralement que : L'agression est brutale, laissant l'enfant couvert de blessures.

Cependant:

Habituellement, elle ne comporte aucune violence physique. L'agresseur utilise plutôt la persuasion, les menaces et la cor-

ruption.

On croit géné-

ralement que : L'abus sexuel de l'enfant est un incident isolé qui ne se reproduit

pas

Cependant: Dans 88 p. cent des cas dénoncés, l'enfant est victime d'abus

sexuels répétés. Comme l'agresseur réussit la plupart du temps à le convaincre de garder leurs relations secrètes, la situation

peut perdurer jusqu'à l'adolescence.

On croit géné-

ralement que : L'agression se produit dans les bois, les parcs et les terrains

de jeux.

Cependant: Elle a très souvent lieu dans un environnement familier à l'en-

fant, que ce soit dans sa propre demeure ou dans celle d'un pa-

rent ou d'un ami de la famille.

On croit géné-

ralement que : L'enfant invente des histoires d'abus sexuels.

Cependant: Il n'existe aucun témoignage d'enfant ayant menti à ce sujet.

L'enfant sait très bien que s'il le faisait, cela lui attirerait beaucoup d'ennuis. Lorsqu'il ment, c'est habituellement pour se sortir

du pétrin, non pour s'y précipiter.

COMMENT RECONNAÎTRE L'ENFANT VICTIME D'ABUS SEXUEL

L'enfant agressé n'est pas toujours capable de le faire savoir. Des changements de comportement peuvent cependant signaler que quelque chose s'est produit et mettre les adultes sur une piste :

- il peut accepter à contrecœur de se rendre à un endroit donné. Il peut lui répugner de côtoyer une personne en particulier;
- · il peut porter un intérêt soudain aux parties génitales des gens ou des animaux. Il peut chercher à exprimer son affection de manière exagérée en donnant des baisers prolongés, par exemple;
- il peut être atteint d'une maladie vénérienne. Cette maladie lui a évidemment été transmise par quelqu'un, enfant ou adulte:
- · il peut avoir un sommeil agité, faire des cauchemars, mouiller son lit, avoir peur de dormir seul, avoir besoin d'une veilleuse;
- il peut refuser de se dévêtir en public alors que tout le monde le fait, à la piscine ou au vestiaire des joueurs, par exemple;
- il peut rechercher la solitude;
- il peut craindre les salles de bain, les douches, les portes
- il peut soudainement perdre l'appétit ou, au contraire, avoir une faim insatiable:
- il peut développer des phobies, demandant que vous le rassuriez davantage que par le passé;
- il peut hésiter à revenir à la maison après l'école ou s'enfuir fréquemment du foyer;
- il peut faire des dessins montrant explicitement des parties génitales ou incluant des détails d'ordre sexuel.

Ces comportements indiquent généralement qu'il est perturbé; la cause, toutefois, peut être toute autre que l'abus sexuel. Il convient d'être prudent. Seules la combinaison de ces comportements, leur fréquence et leur durée peuvent avoir une signification quelconque.

CINQ ATTITUDES À ADOPTER LORSQU'UN ENFANT VOUS DIT QU'IL A ÉTÉ VICTIME D'ABUS SEXUEL

Personne ne sait exactement quelles sont, à long terme, les conséquences émotives de l'abus sexuel. Il semble cependant que l'enfant en sera moins marqué si l'attitude de l'adulte à qui il se confie est franche et compréhensive.

Premièrement :

ÉCOUTEZ-LE

Prenez-le à part. Demandez-lui de tout vous raconter, dans ses propres mots. Essayez d'évaluer ce qu'il comprend de l'anatomie et adoptez ensuite son vocabulaire. Des diagrammes, des photos et des poupées peuvent l'aider à expliquer ce qui lui est arrivé.

Deuxièmement: CROYEZ-LE

Rassurez-le en lui disant :

- que vous croyez ce qu'il vous a raconté;
- que vous êtes persuadé que ce n'est pas sa faute:
- que vous êtes heureux qu'il vous ait parlé;
- que vous êtes désolé que ce soit arrivé:
- que vous l'aiderez à obtenir toute l'aide dont il a besoin.

Aidez-le à dénoncer la situation. Rappelez-vous qu'il ne vous appartient pas de déterminer si elle est vraie ou fausse. Souvenez-vous que l'enfant ment rarement lorsqu'il est question d'abus sexuel. Si vous refusez de le croire, vous risquez d'aggraver le traumatisme causé par l'agression.

Troisièmement: SOYEZ COMPRÉHENSIF

L'enfant victime d'abus sexuel éprouve toute une gamme d'émotions : tristesse, colère, peur, angoisse ou dépression. Quelles que soient ses émotions, soyez compréhensif et évitez de suggérer ce qu'elles pourraient ou devraient être. Évitez de chercher la cause de l'agression. N'étouffez pas l'enfant de vos «pourquoi?».

N'essayez pas d'identifier l'agresseur. Ne demandez pas : «Qui l'a fait?» L'enfant peut ne pas être prêt à vous le dire pour le moment.

Ne portez pas de jugement prématuré sur ce que vous dit l'enfant. Ne présupposez pas que son expérience ait pu être mauvaise ou douloureuse; il a pu au contraire y être indifférent ou même v prendre plaisir.

Ne prenez pas pour acquis qu'il puisse ressentir des sentiments de colère ou de culpabilité; il peut ne rien éprouver de semblable. Évitez toujours de projeter vos propres réactions sur lui.

^ .	4	 mei	 A	

RAPPORTEZ L'AGRESSION

Selon les lois en vigueur dans votre province, vous pouvez être
légalement tenu de dénoncer un abus sexuel. Que ce soit ou
non le cas, il est important que l'incident soit rapporté aux au-
torités compétentes afin d'assurer la protection de la jeune vic-
time aussi bien que celle des enfants du voisinage.

	 		·····	
				,
••	 ····	····		
	 ***************************************		·	

Cinquièmement : AIDEZ-LE

Il est très rare que l'abus sexuel laisse des lésions corporelles permanentes. Par contre, l'enfant ne retrouvera son équilibre émotif que si vous le soutenez jour après jour.

S'il s'agit de votre enfant

- · Vous devez avoir confiance en lui et ne pas le blâmer.
- · Vous devez consulter votre médecin de famille ou un service médical spécialisé et lui assurer les soins dont il a besoin.
- Vous devez lui demander de vous prévenir immédiatement si l'agresseur tente à nouveau d'abuser de lui.
- · Vous devez le rassurer en lui répétant qu'il est en sécurité.
- · S'il vous pose des questions ou exprime des émotions relativement à l'abus sexuel dont il a été victime, vous devez lui répondre posément et simplement. Ne le poussez pas à en parler.

- Vous devez le protéger des curieux. Soyez vous-même discret et n'autorisez pas de questions indues.
- · Vous devez respecter la routine familiale habituelle (heures des repas, des devoirs, etc.).
- Vous devez informer vos autres enfants de ce qui est arrivé à leur frère ou à leur sœur en leur laissant savoir que le danger est écarté et que la vie continue. Ne leur donnez pas trop de détails sur l'abus sexuel lui-même mais assurez-vous que chacun d'entre eux a suffisamment d'information pour pouvoir, le cas échéant, se protéger.
- · Vous devez parler de vos inquiétudes, de vos réactions et de vos sentiments avec quelqu'un en qui vous avez confiance. Ne tentez pas de passer seul à travers cette épreuve et, surtout, évitez d'en discuter encore et encore en présence de vos enfants.

S'il s'agit d'un enfant de votre classe ou de votre groupe

- · Vous devez le rassurer et lui faire savoir qu'il est désormais en sécurité.
- · Vous devez réfléchir et être conséquent. Il se pourrait que l'enfant ait des problèmes familiaux sérieux.
- · Vous devez suivre la routine coutumière durant vos cours. de façon à créer un environnement stable.
- · Vous devez lui montrer de l'affection mais vous ne devez pas le toucher sans permission.
- · Vous devez lui faire prendre conscience de sa valeur en reconnaissant les mérites de sa conduite et de son travail.
- · Vous devez l'encourager à exprimer ses sentiments. Il se pourrait que ce soit assez difficile puisque l'expérience qu'il a vécue pourrait l'amener à avoir des comportements parfois inattendus. Vous devez l'aider à se débarrasser de ses craintes en lui suggérant de dessiner ou d'écrire, par exemple.

PRÉVENTION

L'enfant aux prises avec un problème ne devrait pas être troublé, s'interroger sur ce qu'il doit faire ou se demander à qui se confier. Il devrait avoir un réflexe qui lui fasse dire haut et clair : «Le sentiment que j'éprouve est agréable (ou désagréable).» — «J'ai le droit de dire oui (ou non).» - «Je vais raconter immédiatement ce qui est arrivé à mes parents (mon professeur, mon ami).» Ce réflexe lui aura été lentement inculqué par des expériences qui lui auront appris :

- 1. Que son corps lui appartient et qu'il est le seul à savoir ce qu'il ressent.
- 2. Qu'on le croira et l'acceptera lorsqu'il exprimera ses émotions.
- 3. Qu'il existe un vocabulaire facile à utiliser pour les faire connaître.

Chaque enfant possède une «petite voix intérieure». Celle-ci sera nette et forte dans la mesure où elle sera écoutée et encouragée tant par l'enfant que par ses parents, professeurs et amis.

Nous vous présentons ici une série d'énoncés tirés du film pour enfants, ainsi que des définitions, des analyses et des suggestions de renforcement du comportement. Si vous suivez cette méthode, vous apporterez à l'enfant l'aide et le soutien nécessaires pour lui apprendre à se prémunir contre les abus sexuels.

1. AUTO-PROTECTION

Énoncé :

Je suis responsable de ma santé et de mon bien-être.

Analyse :

L'enfant a besoin qu'on lui accorde la faculté de veiller à sa propre protection. Ce pouvoir lui donne confiance en lui-même et le rassure; il peut alors se fier à sa «voix intérieure» pour prendre des décisions adéquates, en l'absence d'une personne en qui il a confiance.

- Renforcement: . Apprenez à l'enfant qu'il est maître de son corps et seul juge de ses sentiments.
 - · Enseignez-lui que son bien-être physique est un droit fondamental et que personne n'est autorisé à l'agresser, de quelque manière que ce soit.
 - Aidez-le à reconnaître sa capacité d'agir en lui demandant. mine de rien, de compléter une de ces phrases tous les jours (lorsque vous aurez épuisé celles-ci, composez-en vousmême):

«Ce	que	je	fais	bien c	c'est	×
«Ce	que j	je	fais	mieux,	, c'est	×
«Je	peux	٠				×

«Je peux aider les autres à	»
«J'ai enseigné à quelqu'un comment	»
«J'ai besoin d'aide pour	, »
«J'apprends à	13
«Je me sens important lorsque	10
«J'ai le pouvoir de	
«Je n'aime pas qu'on m'aide à	**
«Ce que je peux faire tout seul, c'est	19
«Personne ne peut m'obliger à	
«J'ai l'impression d'être respecté lorsque je	
«Je voudrais être capable de	
«Je n'ai pas peur de	
«Ce que je peux faire aujourd'hui mais que j'étais	
incapable de faire l'année dernière, c'est	36
«J'ai été un chef le jour où	

- Faites de votre fover ou de la classe un lieu où l'enfant trouve sécurité et encouragement. Il doit sentir qu'il y reçoit beaucoup d'amour et de réconfort, qu'il y est valorisé et qu'il peut faire confiance aux autres membres de la famille ou du groupe au point de pouvoir exprimer ouvertement ses sentiments sans crainte d'être ridiculisé.
- Ayez toujours une attitude encourageante envers lui.
- Faites-lui connaître votre satisfaction aussi souvent que vous le pouvez.

2. RÈGLES D'AUTO-PROTECTION

Énoncé :

Je dois poser des gestes pour assurer ma propre protection.

Analyse :

Pour veiller à sa protection, l'enfant doit être capable d'identifier les gestes qu'il posera lorsque surviendra une situation problématique. Ce peut être d'après une règle établie telle que «regarder des deux côtés de la rue avant de traverser», ou encore d'après un mécanisme mental qui mène à une décision telle que le «test des trois questions».

- Renforcement: Jouez avec lui au jeu-questionnaire «Que ferais-tu si...?»:
 - «Que ferais-tu si ton ami te demandait des allumettes pour faire une expérience?»
 - «Que ferais-tu si, en revenant de l'école, tu devais traverser une rue achalandée et que les feux de circulation étaient hors d'usage?»
 - «Que ferais-tu si on frappait à la porte alors que tu es seul à la maison?»
 - «Que ferais-tu si tu étais sur le chemin du retour à la maison et que, soudainement, tu avais peur?»

3. SENTIMENT «AGRÉABLE»; SENTIMENT «DÉSAGRÉABLE»

Énoncé :

Ce que je ressens lorsqu'il m'arrive quelque chose que j'alme est un sentiment «agréable»; ce que je ressens lorsqu'il m'arrive quelque chose que le n'aime pas est un sentiment «désagréable».

Analyse :

Le sentiment de sécurité de l'enfant grandit à mesure que s'accroît sa capacité d'identifier ses sentiments et de s'y fier. Savoir distinguer les sentiments «agréables» des sentiments «désagréables» est un moyen qui lui permet de se protéger.

- Renforcement: Montrez à l'enfant que ses sentiments vous intéressent et que vous désirez les connaître. En l'écoutant sérieusement et en lui posant des questions directes, vous l'inciterez à identifier progressivement toute une gamme de sentiments.
 - «Que ressens-tu?» «À quoi songes-tu?» «Je suis vraiment intéressé par ce que tu dis.» — «Que puis-je faire pour t'aider?» - «Qu'est-ce qui te préoccupe tant?».
 - · Ne portez pas de jugement sur ce qu'il éprouve et ne le ridiculisez jamais.
 - · Encouragez-le à prendre conscience de ses sentiments et à les exprimer ouvertement.
 - · Aidez-le à identifier ses sentiments «agréables» et à dire «oui» lorsqu'il les éprouve.
 - Aidez-le à identifier ses sentiments «désagréables» et à dire «non» lorsqu'il les éprouve. Si après avoir dit «non», l'enfant ne se sent pas à l'aise, encouragez-le à en parler à un adulte en qui il a confiance.
 - · Aidez-le à voir l'image qu'il se fait de lui-même et montrez-lui comment cette image se modifie de jour en jour. Incitez-le à accepter les sentiments et les émotions qui l'habitent.
 - Apprenez-lui que ce n'est pas parce que les adultes sont des adultes qu'ils ont toujours raison. Donnez-lui la possibilité de pouvoir se fier à ses sentiments pour décider ce qu'il doit ou ne doit pas faire.
 - · Demandez-lui de compléter une des phrases suivantes, en laissant jaillir les mots qui lui viennent spontanément à l'esprit :

«Lorsque je suis triste,	>>
«J'ai peur lorsque	×
«Ce que j'aimerais bien avoir mais que je n'ose pas	
demander, c'est	20

«J'aime faire	_,
«Ce que je fais bien, c'est	,
«Je suis inquiet au sujet de	>
«Je pense souvent à	_ ,
«Plus que tout au monde, j'aimerais	>
«Si je pouvais faire un souhait, ce serait de	_ ,
«Je suis l'enfant le plus heureux du monde lorsque	_ ,
«Je suis l'enfant le plus triste du monde lorsque	>
«Je suis la personne la plus importante lorsque	>

4. EXPRESSION CORPORELLE

Énoncé :

La façon dont j'utilise mon corps montre ce que je ressens.

Analyse :

Le sentiment de sécurité de l'enfant grandit à mesure que s'accroît sa capacité d'exprimer clairement ses sentiments. L'enfant qui communique bien court moins de risques d'être agressé.

Renforcement: . Aidez l'enfant à s'exercer à dire «oui» et «non» avec assurance.

Le tableau qui suit pourra vous guider.

EXPRESSION CORPORELLE	«NON!» CLAIR ET NET	«OUI!» CLAIR ET NET	
Position	très droite	très droite	
Expression du visage	sérieuse	souriante	
Yeux	yeux dans les yeux	yeux dans les yeux	
Tête	mouvement négatif	mouvement affirmatif	
Mains	sur les côtés, immobiles	tendues, ouvertes	
Mots	«Non!»	«Oui!»	
- ton de la voix	- dur et bas	- doux et clair	
- volume	- voix forte	- voix forte	
- répétition	- «Non!»	- «Oui!»	

- Demandez à l'enfant de répondre «oui» ou «non» à des questions commençant par «Que ferais-tu si...?». Par exemple :
 - «Que ferais-tu si un adolescent te disait de lui donner ton argent?»
 - «Que ferais-tu si tante Julie te demandait de l'embrasser et que tu n'en aies pas envie?»
 - «Que ferais-tu si je t'offrais une glace au chocolat?»

5. ABUS SEXUEL

Énoncé :

Un abus sexuel, c'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une fille, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon; c'est aussi lorsqu'il me force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps.

Analyse :

Comme nous désirons ne pas effrayer l'enfant, trop souvent nous ne lui donnons pas toute l'information nécessaire. Une règle comme «Ne parle jamais aux inconnus» a souvent l'effet contraire à celui que l'on souhaite, puisque l'enfant ignore ce qu'elle implique. Les choses qu'il imagine alors peuvent causer bien plus de tort que la vérité. En définissant l'abus sexuel, nous lui donnons non seulement une compréhension claire et non menaçante de cette réalité, mais nous lui enseignons également un vocabulaire qui le rend capable de parler des diverses parties de son corps.

- Renforcement : N'hésitez pas à aborder le sujet de l'abus sexuel avec l'enfant. Dites-lui que vous le faites pour l'aider à se protéger lui-même.
 - Il est possible que vous soyez gêné ou mal à l'aise d'en parler. Si c'est le cas, avouez-le; si l'enfant rit, riez avec lui; si, malgré toute votre bonne volonté, vous n'y arrivez pas. n'abandonnez pas! Demandez à quelqu'un d'autre de le faire à votre place ou invitez une tierce personne à se joindre à votre conversation.
 - · Répondez clairement et simplement à ses questions. Il est inutile d'être trop explicite.
 - · Définissez patiemment les termes. Ne prenez pas pour acquis qu'il comprend tous les mots que vous employez.
 - · L'enfant sait que certains adultes sont incapables de se contrôler (par exemple, qu'ils boivent trop ou se laissent facilement emporter). Il est donc relativement facile de lui faire comprendre que les personnes qui commettent des abus sexuels sont des êtres qui ont eux-mêmes des problèmes. Vous pouvez lui dire qu'il s'agit d'exceptions à la règle.
 - Apprenez à l'enfant à reconnaître et à nommer les parties de son corps. Le vocabulaire ainsi acquis vous permettra de discuter ensemble de sexualité, de menstruations et d'abus sexuels.

 Écoutez-le lorsqu'il vous dit quels sont les aspects de son corps qu'il aime ou n'aime pas. Aidez-le à s'accepter totalement et à percevoir son corps comme une chose unique et merveilleuse.

6. TEST DES TROIS QUESTIONS

Énoncé :

Les trois questions que je dois me poser si un inconnu me dit ou me demande de faire quelque chose sont :

- «En dedans, est-ce que ça fait «oui» ou est-ce que ça fait «non»?»
- · «Si je fais ce que cet inconnu me demande, est-ce que quelqu'un en qui j'ai confiance saura où me trouver, si ca va mal?»
- · «Si je fais ce que cet inconnu me demande, est-ce que je peux être certain de trouver de l'aide, s'il le faut?»

Si le réponds «non» à l'une de ces questions, je dois dire «non!» et raconter immédiatement ce qui s'est passé à un adulte que j'aime bien.

Analyse:

Le «test des trois questions» donne à l'enfant la faculté de reconnaître la plupart des situations dangereuses lorsqu'il se trouve en présence de personnes inconnues.

Renforcement : • Aidez l'enfant à pratiquer le «test des trois questions» en jouant au jeu-questionnaire «Que ferais-tu si...?»

Par exemple:

«Que ferais-tu si, en rentrant de l'école, tu croisais un inconnu qui te demandait de l'aider à retrouver son gentil chien?»

«Que ferais-tu si un inconnu t'offrait cinq dollars pour l'aider à nettoyer son sous-sol?»

«Que ferais-tu si un inconnu te demandait l'heure?»

N'acceptez que des réponses claires et précises, «oui» ou «non». Demandez à l'enfant d'inventer lui-même des questions.

7. INCONNU

Énoncé :

Un inconnu, c'est une personne qui ne m'a pas été présentée par un adulte en qui j'ai confiance.

Analyse:

L'enfant doit saisir la notion de «personne inconnue» pour pouvoir utiliser le «test des trois questions».

Renforcement: • Demandez à l'enfant de désigner des personnes qu'il considère comme des inconnus.

8. PERSONNES-RESSOURCES

Énoncé :

Il y a, dans mon voisinage, des personnes qui peuvent m'aider si l'ai un problème.

Analyse :

L'enfant doit savoir où aller et à qui se confier.

- Renforcement: Avec l'enfant, dressez une liste de personnes-ressources (policiers, pompiers, services téléphoniques spéciaux, etc.) avec qui communiquer en cas d'urgence. Joignez-y les adresses et les numéros de téléphone. Insistez pour qu'il ait touiours cette liste sur lui.
 - · Répétez-lui qu'il devrait s'adresser à ces personnes s'il ne pouvait vous rejoindre. Expliquez-lui cependant que ces mêmes personnes pourraient, au moment de l'appel à l'aide, ne pas être en mesure de solutionner ses problèmes. Recommandez-lui, si cela arrivait, de continuer à chercher jusqu'à ce qu'il trouve quelqu'un qui agisse.

9. CINO RÉPONSES ACCEPTABLES

Énoncé :

Les cinq réponses que j'attends d'un adulte à qui je demande de l'aide sont :

- «Je te crois.»
- «Ce n'est pas ta faute.»
- «Je suis désolé que ça te soit arrivé.»
- «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»
- «Je vais t'aider.»

Si l'adulte ne me donne pas une de ces réponses, je devrai chercher ailleurs, jusqu'à ce que quelqu'un me dise «tu as bien fait de venir me voir, je vals faire tout mon possible pour t'aider».

Analyse:

L'enfant croit souvent que n'importe quel adulte l'aidera. La connaissance des «cinq réponses acceptables» lui permet de déterminer s'il a frappé à la bonne porte.

Renforcement: • Si l'enfant vous confie un problème, utilisez vous-même une des «réponses acceptables», même s'il semble s'être mis volontairement dans une situation fâcheuse (par exemple, s'il vous dit : «Jean m'a donné une gifle mais je lui en ai donné une en premier!») Vous devez comprendre que c'est alors la conduite de l'enfant qui est fautive, non l'enfant. Dans ce cas-ci, vous pourriez le blâmer, remettre en cause son choix, lui faire admettre qu'il a mal agi... mais vous ne devez jamais lui dire qu'il est un «mauvais enfant».

10. «J'AI BESOIN D'AIDE PARCE QUE...»

Énoncé :

Je dois dire à la personne à qui je demande de l'aide :

- · ce que le ressens;
- quel est mon problème;
- · ce que j'attends d'elle.

Analyse :

Pouvoir exprimer clairement ses besoins est une habileté que l'enfant doit développer pour s'assurer une meilleure protection car l'adulte ne sait pas forcément ce pour quoi on fait appel à lui.

Renforcement : • Habituez l'enfant à énoncer ses attentes lorsqu'il a besoin de vous dans sa vie quotidienne.

11. SENTIMENTS «DÉSAGRÉABLES» DIFFICILES À DIRE

Énoncé :

Il y a des sentiments «désagréables» dont j'ai très peur de parler.

Analyse:

Les sentiments «désagréables» les plus difficiles à confier sont ceux qui ont trait à la ruse, à la tricherie, à la menace, à la duperie, au mensonge, au secret et à la culpabilité. La plupart du temps, on retrouve l'un de ces sentiments, quelquefois tous, chez un enfant abusé sexuellement. C'est pourquoi celui-ci a besoin de savoir qu'il peut toujours demander de l'aide à un adulte en qui il a confiance, même s'il croit avoir contribué à créer la situation problématique.

Renforcement : • Créez un climat de confiance et de franchise à la maison et à l'école.

- Soyez compréhensif si l'enfant a une mauvaise conduite.
 Montrez-lui plutôt quels choix il pourrait faire si de pareilles occasions se présentaient à nouveau.
- Évitez de l'inciter à enfreindre les règles d'auto-protection que vous lui avez inculquées en lui jetant des phrases impérieuses du genre : «Fais ce que te dit ta gardienne» ou «Les adultes savent ce qui te convient le mieux».
- Faites la différence entre mauvaise conduite et faute. Par exemple, si l'enfant vous dit qu'il est allé au parc sans votre permission et qu'il y a rencontré un exhibitionniste, vous devez répondre : «Je sais que tu me dis la vérité et je suis vraiment désolé qu'on ait pu te faire cela. Nous appellerons la police. Ce n'est pas ta faute si on a sexuellement abusé de toi, même si tu ne devais pas aller au parc. Personne n'a le droit de te faire cela. J'espère cependant que tu auras une meilleure conduite à l'avenir et que tu apprendras à obéir aux consignes d'auto-protection. Je te les ai enseignées pour t'aider à te protéger. Je suis fâché que tu ne les aies pas suivies, mais je suis content que tu m'en aies parlé.»

Lorsque nous sommes réellement ouverts avec les enfants et que nous les acceptons tels qu'ils sont, ils commencent alors à s'accepter et à reconnaître qu'ils sont dignes d'amour et d'attention... dignes de réclamer le droit d'exprimer leurs sentiments et de se protéger contre tout préjudice éventuel.

SECTION B

CETTE SECTION, CONÇUE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS ET DE LEURS ÉLÈVES, EST DIVISÉE EN TROIS PARTIES.

PREMIÈRE PARTIE — PAGES 33 À 55 DEUXIÈME PARTIE — PAGES 56 À 68 TROISIÈME PARTIE — PAGES 60 À 85

PREMIÈRE PARTIE NOTES À L'ENSEIGNANT

- Voyez d'abord MON CORPS, C'EST MON CORPS LE FILM POUR ADULTES et lisez le guide avant d'entreprendre la première partie du programme.
- Vous jouez un rôle essentiel dans la réussite du programme.
 C'est pourquoi nous vous suggérons d'animer préférablement votre groupe habituel afin de tirer le meilleur parti possible du climat de confiance que vous avez déjà établi dans la classe et de la connaissance que vous avez de chaque enfant.
- Le visionnement de la première partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS LE FILM POUR ENFANTS s'accompagne de quatre exercices fondamentaux qui vous permettront d'atteindre les objectifs énumérés en page 34. Ces exercices demandent environ trois heures et représentent le minimum requis pour assurer le succès du programme.
- Vous pouvez adapter ces exercices aux besoins particuliers de vos élèves. Des leçons complémentaires suivent les exercices 1, 2 et 4.
- S'exprimer ouvertement, partager ses sentiments, tout est là! Comme le programme de prévention MON CORPS, C'EST MON CORPS traite de l'abus sexuel de l'enfant, il poursuit plusieurs objectifs d'ordre cognitif: apprendre des définitions, imaginer des scénarios, simplifier la terminologie et identifier des réponses. Toutefois, on ne doit pas oublier l'importance que revêt l'expression de la pensée et des émotions de l'enfant face aux scénarios proposés et aux définitions concernant sa propre personne ou son environnement puisque la capacité d'exprimer ses sentiments deviendra pour lui un moyen indispensable d'auto-protection. Le partage des sentiments ne figure pas toujours sur la liste des objectifs visés par chaque exercice. Nous croyons néanmoins qu'il est un des éléments essentiels du programme.
- La première partie du programme est suivie d'un mini-glossaire (voir page 55).

Section B

OBJECTIFS DU PROGRAMME DESTINÉ AUX ÉLÉVES PREMIÈRE PARTIE

Avant le visionnement Avant le visionnement du film, les enfants devraient pouvoir :

EXERCICE Nº 1

- · Identifier diverses formes de touchers.
- Différencier les sentiments «agréables» et «désagréables» :
 - a) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils aiment;
 - b) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils n'aiment pas.

EXERCICE N° 2

 Définir les expressions «auto-protection» et «règles d'autoprotection».

EXERCICE Nº 3

 Grâce au jeu «Que ferais-tu si...?», reconnaître leurs sentiments face à des mises en situation précises et pouvoir proposer des solutions.

Visionnement

On visionne ensuite la première partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS, en gardant en mémoire quelques questions simples.

Après le visionnement

Après le visionnement, les enfants devralent pouvoir :

EXERCICE Nº 4

 Communiquer leurs sentiments face à des situations qu'ils trouvent «agréables» ou «désagréables».

EXERCICE Nº 1

CE QUE JE RESSENS

Objectif:

Apprendre aux enfants à identifier les diverses formes de touchers et à différencier les sentiments «agréables» et «désagréables» :

- a) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils aiment;
- b) en décrivant ce qu'ils ressentent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils n'aiment pas.

Durée :

25 minutes (approx.)

Matériel

requis :

1 grande feuille, 3 crayons feutre de couleurs différentes.

Méthode:

- 1. Fixez au mur une grande feuille. Abordez le thème du toucher. Demandez aux enfants d'énumérer diverses façons de toucher les gens. Inscrivez leurs réponses (exemple : étreinte, coup, baiser, gifle) au milieu de la feuille avec une première couleur. Suggérez-leur de nommer les touchers qu'ils n'aiment pas autant que ceux qu'ils aiment.
- 2. Demandez-leur de se rappeler une situation où ils ont beaucoup aimé la façon dont on les a touchés (par exemple : un baiser avant d'aller au lit ou une étreinte de leur meilleur ami). Demandez-leur de se concentrer sur ce souvenir et de se rappeler comment ils se sont sentis lorsqu'on les a ainsi touchés. Demandez-leur de chercher un mot qui pourrait décrire ce sentiment et de lever la main lorsqu'ils l'auront trouvé. Inscrivez ces mots du côté gauche de la feuille, en utilisant la deuxième couleur.
- Résumez en expliquant que lorsque nous aimons la façon dont on nous touche, nous éprouvons des sentiments «agréables».
 Inscrivez «agréable» en haut de la liste.
- 4. Procédez de même pour identifier les mots rattachés aux sentiments qu'ils éprouvent lorsqu'on les touche d'une manière qu'ils n'aiment pas. Inscrivez cette liste de mots à la droite de la feuille avec la troisième couleur et résumez en soulignant que ces sentiments sont «désagréables». Écrivez le mot «désagréable» en haut de la liste.

DÉSAGRÉABLE AGRÉABLE heureux coup blessé en sécurité coup de pied triste chaud aifle fâché content baiser laid (etc.) étreinte apeuré secousse (etc.) poussée

- Discuter les réponses obtenues. Les questions suivantes vous aideront peut-être à mener cette discussion :
 - Que remarques-tu à propos de ces listes de mots? Retenez toutes les réponses.
 - Quelle a été la liste de mots la plus facile à trouver? Pourquoi?
 - Quelle a été la liste de mots la plus difficile à trouver?
 Pourquoi?
 - En calculant le nombre de mots inscrits dans chaque liste, quels sont les sentiments qui semblent les plus faciles à exprimer? Retenez toutes les réponses.

Sulvi:

Laissez cette liste au mur. Suggérez aux élèves de la compléter en ajoutant les mots rattachés à d'autres sentiments et touchers auxquels ils pourraient penser, au cours des semaines à venir.

REMARQUES:				***************************************

CONTRACTOR OF FIRST OF THE STREET, STR				
INTERPREDERABLE AND				
			**************************************	LTTERMINE CONTROL CONT
		TARIO CONTRACTOR DE LA		
			······································	
	***************************************		***************************************	

PREMIÈRE LEÇON COMPLÉMENTAIRE À

L'EXERCICE Nº 1

Objectif:

Inciter les enfants à utiliser correctement les expressions «agréables» et «désagréables» en décrivant leurs réactions aux touchers.

Durée :

45 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Papier, stylos, crayons.

Méthode: GROUPE TRÈS JEUNE

- Invitez les enfants à compléter, à l'aide d'un dessin, la phrase suivante: «J'ai un sentiment «agréable» lorsque...» Précisez que ce sentiment «agréable» doit être relié au toucher. Demandez-leur de n'utiliser que trois couleurs, au choix, pour produire leur dessin.
- Demandez-leur ensuite de montrer leur dessin et de dire devant la classe leur phrase complétée :
 «J'ai un sentiment «agréable» lorsque... ma mère me prend dans ses bras», par exemple.
- 3. Écrivez leur phrase sous le dessin.
- Procédez de même pour la phrase : «J'ai un sentiment «désagréable» lorsque…»
- Invitez les enfants à expliquer la différence entre leurs deux dessins. Demandez-leur pourquoi ils ont choisi telles couleurs pour exprimer leurs sentiments. Vous inciterez davantage à la discussion et à l'interaction en affichant les dessins des enfants.

GROUPE PLUS ÂGÉ

- Allouez aux enfants suffisamment de temps pour leur permettre de trouver plusieurs compléments à la phrase : «J'ai un sentiment «agréable» lorsque...» Invitez-les à compléter cette phrase en se référant à des moments où ils ont éprouvé des sentiments «agréables».
- 2. Demandez-leur de se regrouper deux par deux et de partager leurs réponses.
- Demandez ensuite aux groupes de choisir une phrase dans chacune des deux listes et de jouer ces deux situations :
 - · recommandez des scènes courtes:
 - encouragez-les à participer, au besoin, à la mise en scène de leur partenaire (par exemple, en jouant le rôle du frère, du père, de la mère, de l'oncle, etc.).

- Rassemblez la classe et demandez à chaque groupe de présenter sa scène.
- 5. Procédez de même pour la phrase : «J'ai un sentiment «désagréable» lorsque...»
- Entamez une discussion autour de cet exercice. Par exemple, vous pouvez demander :
 - Qu'as-tu appris sur toi-même?
 - · Qu'as-tu appris sur ton équipier?
 - · Qu'est-ce qui était difficile à partager?
 - Qu'est-ce qui était facile à partager?

Sulvi :

- Invitez les enfants à composer des poèmes sur les sentiments «agréables» et «désagréables».
- Suggérez-leur de découper, dans des revues, des images représentant diverses formes de touchers pour en faire un collage exprimant des sentiments «agréables» et «désagréables».

REMARQUES:		
		WW.
Anaporopopus		
		74 Later 18 A 18
COOCOCIONAD (NA A A A A A A A A A A A A A A A A A A		
-		
CHARLES AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART		•••••
		·····

DEUXIÈME LEÇON COMPLÉMENTAIRE À L'EXERCICE Nº 1

Objectif:

Encourager l'enfant à tenir un journal et à y exprimer ses pensées et ses sentiments.

Durée :

15 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Un cahier ou journal personnel pour chaque enfant, des stylos.

Méthode :

- Le premier jour, annoncez aux enfants le début d'un nouveau projet : celui d'écrire un livre dans lequel ils pourront noter ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent. Dites-leur clairement que personne ne le lira, sauf si l'enfant le veut. Ce livre s'intitulera «Mon journal».
- Demandez-leur quels sujets, à leur avis, pourraient être traités dans leur journal.
- Demandez-leur ce qu'ils croient pouvoir apprendre ou découvrir sur eux-mêmes, en écrivant ce journal.
- 4. Invitez-les à inscrire les phrases suivantes et à les compléter en trouvant, pour chacune d'elles, autant de réponses qu'ils le désirent :

«Je me sens	>>
4.5*	×
A consider the contract of the second contrac	×
«Lorsque j'ai peur, je	*
«Je hais	×
	×
«Je me sens plus important lorsque	20
«Je me sens comme maman ou papa lorsque	24
«Aujourd'hui, j'ai eu un sentiment «agréable» lorsque	

«Aujourd'hui, j'ai eu un sentiment «désagréable» lorsque »

Sulvi:

- Encouragez les enfants à exprimer souvent leurs sentiments, leurs idées, leurs opinions et leurs pensées dans leur journal.
- Invitez-les à iliustrer, par des dessins, les phrases qu'ils auront complétées.
- Permettez-leur de décorer leur journal avec des images illustrant les idées et les sentiments qui y sont exprimés.

EXERCICE Nº 2

MON CORPS

Objectif:

Apprendre aux enfants à définir les expressions «auto-protection» et «règles d'auto-protection».

Durée :

25 minutes (approx.)

Matériei

requis: Aucun

Méthode:

- Animez une discussion de groupe portant sur l'auto-protection. Les questions suivantes vous serviront de guide; retenez toutes les réponses et aidez les enfants à les préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés:
 - · Qu'est-ce qu'on entend par protection?
 - Qui est responsable de ta protection?
 - Au bout du compte, qui prend la décision d'agir prudemment? Par exemple : «Qui prend la décision finale de regarder de chaque côté de la rue, avant de traverser?»
 - Quelle serait ta définition de l'auto-protection?

L'auto-protection signifie que je suis responsable de ma santé et de mon bien-être.

• Si tu es responsable de ta protection, est-ce ta faute lorsque tu es blessé?

J'al le pouvoir de me protéger mais tout ce qui m'arrive ne dépend pas toujours de moi. Je ne peux pas être responsable des décisions imprudentes prises par d'autres, même ai elles me concernent.

· Que sont les «règles d'auto-protection»?

Les règles d'auto-protection sont les consignes que je dois suivre pour me protéger.

- Nomme les règles d'auto-protection que tu connais déjà («ne pas parler aux inconnus», etc.).
- Est-ce une règle d'auto-protection que de connaître tes sentiments «agréables» et «désagréables»? Pourquoi?
- Informez les enfants qu'ils apprendront d'autres règles d'autoprotection au cours des prochaines semaines.

Sulvi :

Écrivez et affichez la définition de l'auto-protection. Invitez les enfants à inscrire sur papier une ou des règles d'auto-protection qu'ils respectent et à coller ces papiers sous la définition.

			, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		www.
			, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,		
					partito

			***************************************		-

			,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		
		<u> </u>		***************************************	
					~~~
				***************************************	
//					****
***************************************	***************************************	elektrik i dan kerena		ESSENCE OF VIII	
<del>lekorinskie systemini</del>	***************************************			***************************************	
		<del></del>			
			actical and an artist and artist art		energen.
					****
				**********	****
				WVVVIII DEGECOOO	-
		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		***************************************	
***************************************	(Ma)Ma)				

## LEÇON COMPLÉMENTAIRE À L'EXERCICE N° 2

Objectif:

Enseigner aux enfants la chanson-thème «Mon corps, c'est mon corps».

Durée:

45 minutes (approx.)

**Matériel** 

requis :

Feuille de musique de «Mon corps, c'est mon corps» et un instrument de musique (piano, guitare, flûte, etc.).

Méthode:

- Annoncez aux enfants qu'ils verront sous peu un film qui les aidera à se protéger et qu'ils entendront alors la chanson «Mon corps, c'est mon corps».
- 2. Interprétez la chanson.
- Discutez du thème de la chanson et de son lien avec l'autoprotection.
- Enseignez-leur le refrain et les couplets (prévoyez quelques jours de répétition). Discutez du contenu de chaque couplet.

Sulvi :

Encouragez les enfants à composer leurs propres couplets.



#### MON CORPS, C'EST MON CORPS

REFRAIN

Mon corps, c'est mon corps, ce n'est pas le tien Tu as ton corps à toi, laisse-moi le mien

REFRAIN

1er couplet

Ton corps peut jouer à tout ce qui lui plaît

Mais il te dit ce qui lui déplaît

REFRAIN

2º couplet

Quant on me touche, je sais ce que ça me fait

Je sais ce que je ressens et ce que je ressens est vrai

REFRAIN

3e couplet

Parfois c'est dur de savoir dire non

Mais quand ca me fait «non», je sais que j'ai raison

REFRAIN

4º couplet

Et quand tu me touches, je sais ce que ça me fait

Quand le te dis non, laisse-moi donc s'il te plaît

REFRAIN

5º couplet

Mon corps me sert à faire ce qui me plaît

Ne le force en rien et ne le brusque jamais

REFRAIN

6º couplet

Je n'aime pas que tu me pousses, que tu me frappes trop

durement

Et si tu me serres, fais-le donc doucement

REFRAIN

7º couplet

Garder un secret peut être amusant

Vaut mieux cependant dire ce que l'on ressent

REFRAIN

8º couplet

Mon corps est à moi, à moi rien qu'à moi

Il faut que j'en prenne soin, puisqu'il est à moi

Paroles et musique : Peter Alsop

Paroles supplémentaires : Green Thumb Theatre Adaptation française : Jean-Pierre Brosseau Arrangement musical : Bruce Ruddell

#### EXERCICE Nº 3

### DE QUOI S'AGIT-IL?

(Cet exercice est relié à l'Exercice n° 4, deuxième partie.)

Objectif:

Grâce au jeu «Que ferais-tu si...?» les enfants devraient pouvoir apprendre à reconnaître leurs sentiments face à des mises en situation précises et pouvoir proposer des solutions.

Durée:

50 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Pour chaque enfant, un exemplaire du questionnaire suivant :

#### **QUESTIONNAIRE «QUE FERAIS-TU SI...?»**

- "Que ferais-tu si tu recevais la visite de ton oncle préféré, qu'il t'embrassait très fort et que cela te semble «agréable»?»
- "Que ferais-tu si, après l'école, ton meilleur ami s'approchait de toi et mettait son bras autour de ton épaule?"
- "Que ferais-tu si une de tes tantes venait à toi pour t'embrasser et que tu n'en aies aucune envie?"
- «Que ferais-tu si un nouveau voisin t'invitait chez lui pour voir une portée de chatons?»
- "Que ferais-tu si, en jouant dans le parc, un enfant te frappait?"
- 6. «Que ferais-tu si, en prenant seul l'autobus, un inconnu venait s'asseoir à tes côtés et mettait son bras autour de ton épaule?»
- 7. «Que ferais-tu si tu confiais un problème à quelqu'un qui refuse de te croire?
- 8. «Que ferais-tu si tu éprouvais un sentiment «désagréable» sur le chemin de l'école ou de la maison?»
- "Que ferais-tu si un inconnu te demandait de lui indiquer où se trouve le magasin le plus près?"
- 10. «Que ferais-tu si tu avais un sentiment «désagréable» à l'idée de laver la vaisselle?»
- 11. «Que ferais-tu si tu éprouvais un sentiment «désagréable» parce que ton papa te soulève dans les airs ou te maintient dans le vide, la tête en bas?»

#### Méthode:

- Animez une discussion sur le thème «Que peux-tu faire lorsque tu éprouves un sentiment «agréable»?» Retenez toutes les réponses.
- Animez une discussion sur le thème «Que peux-tu faire lorsque tu éprouves un sentiment «désagréable»?» Retenez toutes les réponses.
- 3. Distribuez le questionnaire «Que ferais-tu si...?» aux élèves. Compte tenu du niveau de votre groupe, vous pouvez n'utiliser qu'une partie de ce questionnaire ou procéder par étapes, en le répartissant sur plusieurs périodes.
  - Demandez aux enfants de répondre à chaque question par une seule phrase.
  - Rassurez-les en les informant qu'il ne s'agit pas d'un test, mais d'un exercice personnel qui leur montrera quelles seraient leurs réactions face à certaines situations.
- 4. Une fois le questionnaire complété, divisez la classe en groupes de trois. Allouez-leur le temps nécessaire pour discuter de leurs réponses. Quelles règles d'auto-protection ontils utilisées?
- Invitez les enfants à vous remettre leurs réponses. Ils auront à compléter le même questionnaire au cours de l'Exercice n° 4.

temarques			
,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	200000000000000000000000000000000000000	 	inplaced chickens and the second and
<i>aa</i>		 2000	
***************************************			
		 	y

.

#### Visionnement de la première partie du document

### MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS

Durée :

30 minutes (approx.)

Matériel reguls :

Un projecteur, un écran, la première partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS.

#### Méthode:

- Informez les enfants qu'ils verront un film qui les aidera à se protéger. Demandez-leur d'être attentifs et de chercher à découvrir comment le film répond aux questions suivantes :
  - Que peux-tu faire lorsque tu éprouves un sentiment «agréable»?
  - Que peux-tu faire lorsque tu éprouves un sentiment «désagréable»?
- 2. Projetez le film.
- 3. Après la projection, animez une discussion de groupe en utilisant le questionnaire qui suit. Retenez toutes les réponses et aidez les enfants à les préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés :
  - a) Qu'as-tu appris? («Je dois toujours dire ce que je ressens.»
     «J'ai le droit de dire «non», même aux adultes.», etc.)
  - b) Qu'est-ce qu'un sentiment «agréable»?
  - c) Qu'est-ce qu'un sentiment «désagréable»?
  - d) Que s'est-il passé entre les deux amies? («Elles se sont disputées.» «L'une a tiré les cheveux de l'autre.», etc.)

Pourquoi Barbara a-t-elle éprouvé un sentiment «désagréable»? («France lui a tiré les cheveux.»)

Comment a-t-elle réagi? («Elle se tortillait de douleur.» — «Plus tard, elle a dit «non».»)

Que s'est-il produit lorsque Barbara a dit «non» à France? («France a cessé.», etc.)

Dire «non» lorsqu'on éprouve un sentiment «désagréable», c'est un «moyen d'auto-protection». Pourquoi? («Ça me permet de dire aux autres ce que je ressens, ensuite je me sens mieux.», etc.)

Pour assurer ma protection, je dols dire aux autres ce que je ressens lorsqu'ils me touchent.

- e) France a dit se sentir «bien», mais qu'aurait-elle pu faire si elle était demeurée avec un sentiment «désagréable»? («En parler à quelqu'un.» — «À qui?» — «À son professeur.» — «À sa mère.», etc.)
- f) Brian est resté avec un sentiment «désagréable» lorsque son voisin lui a touché les fesses.

Si au mot «fesse» les enfants s'esclaffent ou rient nerveusement, riez aussi. Demandez-leur pourquoi les gens ont tendance à rire lorsqu'on prononce des mots comme «fesse».

(«Parce que c'est gênant.» — «On ne parle pas beaucoup de ces choses-là.», etc.)

Demandez-leur: «Pourquoi parlons-nous des parties de notre corps lorsque nous discutons de protection?»

Même si c'est parfois génant, c'est important que je parle des diverses parties de mon corps afin de connaître les mots nécessaires pour dire sux autres ce que je ressens, lorsqu'ils me touchent.

Brian éprouvait encore un sentiment «désagréable». Qu'est-ce qu'il a fait? («Il en a parlé à sa mère.»)

Qu'est-ce que sa mère lui a répondu, pour le réconforter? Pourquoi la décision de Brian de tout raconter à sa mère constitue-t-elle un moyen d'auto-protection? («Sa mère pouvait le réconforter.» — «Sa mère peut faire en sorte que ça ne se produise plus jamais.», etc.)

g) Si tu éprouves un sentiment «agréable», que peux-tu faire?

#### Si j'al un sentiment «agréable», je dis «oui»!

Si tu éprouves un sentiment «désagréable», que peux-tu faire?

#### Si j'al un sentiment «désagréable», je dis «non»!

Si ce sentiment «désagréable» n'est pas totalement disparu, que peux-tu faire?

## Si je me sens encore mai à l'aise, j'en parle à quelqu'un que j'alme bien.

h) Qu'arriverait-il si tu gardais pour toi tes sentiments «désagréables»? i) Que peux-tu faire si quelqu'un te touche d'une manière qui ne te plaît pas, même si tu aimes cette personne?

Je dis «non» et si je me sens encore mal à l'aise, j'en parle à quelqu'un en qui j'al confiance. Personne, pas même quelqu'un que j'aime, n'a le droit de me toucher d'une manière qui m'est «désagréable».

REMARQUES:	
	~~~
	-
	_
86.988.988.988.988.988.988.988.988.988.9	
	-
	44

EXERCICE Nº 4

COMMENT DIRE «OUI» — COMMENT DIRE «NON»

Objectif:

Apprendre aux enfants à communiquer leurs sentiments face à des situations qu'ils trouvent «agréables» ou «désagréables».

Durée :

50 minutes (approx.)

Matériel

requis:

Tableau, craie.

Méthode :

Parmi la liste d'exemples qui suit, choisissez cinq phrases pour chaque enfant. (Vous devrez compléter cette liste vous-même. Ayez soin de composer des phrases très courtes et d'y inclure autant d'énoncés amenant une réponse positive que d'énoncés amenant une réponse négative.)

Exemples:

- «Donne-moi ton crayon pour que je puisse terminer mon travail.» «Alions prendre le ballon de cet enfant.» «Aimeraistu qu'on partage ma tablette de chocolat?» «Est-ce que je peux jouer à la balle avec toi?» «Donne-moi ton dollar ou je te bats.» «Veux-tu devenir mon ami?» «Je ne dirai pas que tu as mangé tous les biscuits si tu fais mon lit pendant toute la semaine.» «Allons chiper des bonbons au magasin du coin.» «Pourriez-vous me dire l'heure, s'il vous plaît?» «Maman a fait des biscuits, tu en veux?» «Je te tuerai si tu dis à quelqu'un que je t'ai tordu le bras.» «J'ai un secret, mais tu dois me promettre de ne le dire à personne.»
- Discutez de la façon d'utiliser son corps pour exprimer ses émotions. Retenez toutes les suggestions.
- 2. À partir des suggestions, dressez au tableau une liste identique à celle que nous vous proposons ici. Travaillez ensemble à compléter les listes «oui!» clair et net et «non!» clair et net. Voici quelques exemples :

EXPRESSION «NON!» «OUII» CORPORELLE CLAIR ET NET CLAIR ET NET Position très droite très droite Expression du visage sérieuse souriante Yeux yeux dans les yeux yeux dans les yeux Tête mouvement négatif mouvement affirmatif Mains sur les côtés, immobiles tendues, ouvertes Mots «Non!» «Oui!» - ton de la voix - dur et bas - doux et clair volume - voix forte - voix forte - répétition - «Non!» «Oui!»

- Regardez les listes et remarquez les similitudes et les différences. Expliquez pourquoi savoir utiliser son corps pour communiquer ses sentiments constitue un moyen d'autoprotection.
- Divisez la classe en groupes de deux, l'un des équipiers étant A et l'autre B. Donnez à chaque groupe dix phrases, soit cinq par enfant.
 - Dites-leur que chaque équipier demandera quelque chose à l'autre, à tour de rôle.
 - Invitez l'équipier A à lire à haute voix une des phrases, à l'intention de B.
 - Dites à l'équipler B :
 - a) d'écouter la demande;
 - b) d'identifier ce qu'il ressent;
 - c) d'exprimer ce qu'il ressent par un «oui!» clair et net ou par un «non!» clair et net. Voyez avec les enfants comment on peut renforcer ce moyen d'auto-protection (en faisant référence à la liste au tableau).
 - · Renversez les rôles.
- 5. Réunissez la classe afin de discuter de ce qui a été facile ou difficile dans le fait de dire «oui!» clair et net ou «non!» clair et net. Voyez avec les enfants comment on peut renforcer ce moyen d'auto-protection.

REMARQUES:
de de la constant de

PREMIÈRE LEÇON COMPLÉMENTAIRE À

L'EXERCICE N° 4

Objectif:

Apprendre aux enfants à exprimer leurs sentiments dans une situation où ils expérimentent un toucher qu'ils trouvent

«agréable».

Durée :

45 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Aucun

Méthode :

 Demandez aux enfants de fermer les yeux et de se souvenir d'un moment où quelqu'un les a touchés d'une manière qui leur a été «agréable». (Pause)

Poursuivez en leur disant ce qui suit :

- choisis un sentiment «agréable» que tu aimerais partager avec les autres;
- garde-le pour toi pour le moment;
- par la pensée, visualise avec précision la personne ou la situation qui t'a donné ce sentiment «agréable»;
- revois l'endroit où tu te trouvais;
- rappelle-toi les sons que tu entendais lorsque tu as éprouvé ce sentiment «agréable»;
- · souviens-toi des choses qui t'entouraient;
- rappelle-toi ce que tu as fait, lorsqu'on t'a touché de manière à te donner ce sentiment «agréable».
- Demandez aux enfants d'ouvrir les yeux et de choisir un coéquipier avec qui ils aimeraient partager cette expérience «agréable».
- Accordez-leur suffisamment de temps pour leur permettre de jouer leurs expériences «agréables» :
 - · recommandez des scènes courtes;
 - encouragez-les à participer, au besoin, à la mise en scène de leur partenaire (en jouant le rôle de la maman, du papa, du chien ou du Père Noël).
- 4. Réunissez la classe et invitez chaque groupe de deux à présenter ses scènes au cours desquelles vous arrêterez l'action en disant «gelez» au moment où l'enfant est touché d'une manière qui lui est «agréable» :
 - demandez à l'enfant comment il se sent (il devrait éprouver un sentiment «agréable»);
 - demandez-lui ce qu'il pourrait faire (l'enfant pourrait dire à l'autre ce qu'il ressent : par exemple, «J'aime ça.» ou «Oui», etc.);

- invitez les enfants à exprimer ce qu'ils ressentent dans chaque scène, sans pour autant arrêter l'action;
- encouragez un enfant-spectateur à entrer dans le jeu.

Suivi :

- 1. Invitez les enfants à compléter les énoncés suivants soit par une phrase, soit par un dessin :
 - «Recevoir un baiser me procure un sentiment «agréable» lorsque...»
 - «Recevoir un baiser me procure un sentiment «désagréable» lorsque...»

Demandez aux enfants de substituer au mot «baiser» des mots relatifs au toucher, comme «étreindre», «manger», «gifler» ou «frapper», ou par d'autres n'engageant pas le toucher, comme «taquiner», «filles», «garçons», «inconnus», «le retour de l'école».

 Reprenez les quatre étapes de la méthode en ayant recours à des situations qui ne se réfèrent pas au toucher.

REMARQUES:					
Att and the second seco					
A					
THE STATE OF THE S					
W					
Control of the second s					

DEUXIÈME LECON COMPLÉMENTAIRE À

L'EXERCICE Nº 4

Objectif:

Apprendre aux enfants à exprimer leurs sentiments dans une situation où ils expérimentent un toucher qui leur donne un sentiment «désagréable».

Durée :

45 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Aucun

Méthode:

- Demandez aux enfants de fermer les yeux et de se souvenir d'un moment où quelqu'un les a touchés d'une manière qu'ils ont trouvée «désagréable». (Pause)
 - Poursuivez en leur disant ce qui suit :
 - choisis un sentiment «désagréable» que tu accepterais de partager avec les autres;
 - garde-le pour toi pour le moment;
 - par la pensée, visualise avec précision la personne ou la situation qui t'a donné cette sensation «désagréable»;
 - · revois l'endroit où tu te trouvais;
 - souviens-toi des sons que tu pouvais entendre lorsque tu as éprouvé ce sentiment «désagréable»;
 - · souviens-toi des choses qui t'entouraient;
 - rappelle-toi ce que tu as fait lorsqu'on t'a touché de manière à te donner cette sensation «désagréable».
- Demandez aux enfants d'ouvrir les yeux et de se choisir un coéquipier avec qui ils aimeraient partager cette expérience «désagréable».
- Accordez-leur le temps nécessaire pour jouer leurs expériences «désagréables» :
 - recommandez des scènes courtes;
 - encouragez-les à participer, au besoin, à la mise en scène de leur partenaire (en jouant le rôle de maman, de papa, du chien, ou du Père Noël).
- 4. Réunissez la classe et invitez chaque groupe de deux à présenter ses scènes au cours desquelles vous arrêterez l'action en disant «gelez» au moment où l'enfant est touché d'une manière qui lui est «désagréable» :
 - demandez à l'enfant comment il se sent (il devrait éprouver un sentiment «désagréable»);

- demandez-lui ce qu'il pourrait faire (l'enfant pourrait dire à l'autre ce qu'il ressent : par exemple, «Je n'aime pas ça.», ou «Non», etc.*);
- poursuivez la scène en y intégrant une ou plusieurs suggestions faites par l'enfant, afin qu'il puisse exprimer ce qu'il ressent;
- invitez les enfants à exprimer ce qu'ils ressentent durant chaque scène, sans pour autant arrêter l'action;
- encouragez un enfant-spectateur à entrer dans le jeu.

Sulvi :

Reprenez les quatre étapes de la méthode en ayant recours à des situations qui ne se refèrent pas au toucher.

REMARQUES:					

- * Si un enfant répond qu'il veut frapper la personne ou l'injurier, dites-lui :
- 1. que dire «non» n'est pas une arme comme frapper ou injurier; que c'est un moyen servant à informer l'autre de ce qu'il ressent;
- 2. que s'il sent la colère monter, il doit essayer d'accepter ce sentiment, dire «non» et confier à quelqu'un d'autre ce qu'il ressent;
- 3. que la violence pourrait déclencher un sentiment «désagréable» chez l'autre et envenimer la situation;
- que dans certains cas, si l'enfant tentait de s'opposer à la personne qui lui donne un sentiment «désagréable», il risquerait d'en souffrir, surtout si cette personne est plus grande et plus grosse que lui.

MINI-GLOSSAIRE

Auto-protection

 Cela signifie que je suis responsable de ma santé et de mon bien-être.

Règles d'auto-protection

· C'est ce à quoi je dois obéir pour me protéger.

Sentiment «agréable»

 C'est ce que je ressens lorsqu'il m'arrive quelque chose que j'aime.

Sentiment «désagréable»

 C'est ce que je ressens lorsqu'il m'arrive quelque chose que je n'aime pas.

Expression corporelle

 C'est la façon dont j'utilise mon corps pour communiquer ce que je ressens.

DEUXIÈME PARTIE NOTES À L'ENSEIGNANT

- Complétez le programme prévu pour la première partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS avant d'entamer cette deuxième étape.
- Le visionnement de la deuxième partie du film s'accompagne de quatre exercices fondamentaux qui vous permettront d'atteindre les objectifs énumérés en page 57. Ces exercices demandent environ trois heures et représentent le minimum requis pour assurer le succès du programme.
- Vous pouvez adapter ces exercices aux besoins particuliers de vos élèves.
- Tout comme c'était le cas pour la première partie, la deuxième partie est suivie d'un mini-glossaire (voir page 68).
- Il est utile de savoir que
 - Certains points abordés dans ce programme pourront vous intimider ou gêner des élèves. Si c'est le cas, avouez-le.
 Si les enfants rient nerveusement, riez avec eux. Vous pouvez leur expliquer que, bien que ce soit intimidant, il est important pour leur protection de parler ouvertement de leur corps, de leurs pensées et de leurs sentiments.
 - Vous serez peut-être mal à l'aise de discuter d'abus sexuel avec les enfants. Ne cachez pas votre embarras. Dites aux enfants que vous n'avez pas l'habitude de parler d'abus sexuel mais que vous êtes disposé à discuter du sujet avec eux. Vous pouvez également demander l'aide d'un collègue ou d'un conseiller de l'école.
 - Vous serez peut-être témoin d'une ou de plusieurs révélations. Ayant suivi l'atelier destiné aux parents et aux professionnels, vous connaissez la marche à suivre pour en informer les personnes-ressources. Mais souvenez-vous que nous n'avez pas à assumer toutes les responsabilités concernant l'intervention, la thérapie et le suivi. Vous avez néanmoins le devoir de rapporter de telles révélations au réseau d'aide de votre communauté.

Section B

OBJECTIFS DU PROGRAMME DESTINÉ AUX ÉLÈVES DEUXIÈME PARTIE

Avant le visionnement

Avant le visionnement du film, les enfants devraient pouvoir :

EXERCICE Nº 1

- Dresser une liste de personnes-ressources pouvant leur apporter de l'aide, au sein de la communauté.
- Dresser une liste des réponses qu'ils désirent obtenir lorsqu'ils demandent de l'aide.

EXERCICE N° 2

· Définir le mot «inconnu».

Visionnement

On visionne ensuite la deuxième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS en gardant en mémoire quelques questions simples.

Après le visionnement

Après le visionnement, les enfants devraient pouvoir :

EXERCICE N° 3

- · Définir l'abus sexuel.
- Identifier les parties de leur corps.

EXERCICE Nº 4

 Grâce au jeu «Que ferais-tu si...?», pratiquer les «règles d'autoprotection» auxquelles ils pourraient recourir dans des situations précises. EXERCICE Nº 1

JE PEUX ME CONFIER À... LES RÉPONSES QUE JE DÉSIRE OBTENIR SONT...

Objectif:

Apprendre aux enfants à :

- dresser une liste de personnes-ressources pouvant les aider, au sein de la communauté;
- dresser une liste des réponses qu'ils désirent obtenir lorsqu'ils demandent de l'aide.

Durée :

30 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Deux grandes feuilles, crayons feutre, tableau, projecteur, écran, la deuxième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS.

Méthode:

- Demandez aux enfants de vous aider à dresser une liste de personnes qu'ils pourraient consulter s'ils avaient un problème (assurez-vous de couvrir le réseau maison — école — weekends, etc.).
- 2. Inscrivez les noms de ces personnes-ressources sur l'une de vos grandes feuilles.
- Demandez aux enfants ce qu'ils désireraient entendre de ceux à qui ils demandent de l'aide. Acceptez toutes les réponses. Par exemple : «Je t'aime bien.» — «Je suis désolé.» — «Je vais m'en occuper.», etc.
- 4. Inscrivez leurs réponses au tableau.
- 5. Utilisez des techniques d'animation afin d'inclure à leurs suggestions les cinq points suivants :
 - «Je te crois.»
 - «Ce n'est pas ta faute.»
 - «Je suis désolé que ça te soit arrivé.»
 - · «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»
 - «Je vais t'aider.»
- Inscrivez cette liste sur la première feuille, en l'intitulant «Cinq réponses acceptables».
- 7. Revoyez les séquences de la première partie du film MON CORPS, C'EST MON CORPS LE FILM POUR ENFANTS où des adultes répondent à des demandes d'enfants qui ont besoin d'aide. Voyez ensemble comment ces adultes ont employé les cinq réponses acceptables et comment les enfants se sont sentis.

- Demandez aux enfants pourquoi il est important de connaître leurs attentes lorsqu'ils demandent de l'aide. Retenez toutes les réponses. Soulignez le lien entre ces attentes et leur propre protection.
- Demandez-leur d'expliquer dans leurs mots la nouvelle «règle d'auto-protection» qu'ils viennent d'apprendre.

Sulvi :

- Pour un projet de plus grande envergure, proposez aux élèves d'inviter à tour de rôle les personnes-ressources faisant partie du groupe d'entraide communautaire (ex.: un policier, un infirmier, le principal de l'école, un représentant du groupe d'aide aux victimes d'abus sexuels, un travailleur social, un conseiller, un parent du quartier).
 - Encouragez les enfants à préparer à l'avance une série de questions qu'ils voudraient poser à chaque invité.
 - Laissez-leur le plaisir de rédiger les lettres d'invitation et de remerciement.
 - Après chaque rencontre, ajoutez à la liste des personnesressources l'adresse et le numéro de téléphone du dernier visiteur.
- Invitez les enfants à inscrire dans leur journal personnel le nom de toutes les personnes qui pourraient leur venir en aide. Suggérez-leur de coller les photos de ces personnes dans leur journal.

İ	remarques :
•	
•	
-	
•	
	WHAT WAS A STATE OF THE STATE O
•	
•	
•	

EXERCICE N° 2

CE QU'EST UNE PERSONNE INCONNUE

Objectif: Enseigner aux enfants la notion de «personne inconnue».

Durée: 15 minutes (approx.)

Matériel requis :

Un certain nombre de photos de personnes connues, tirées de magazines.

Méthode:

 Demandez aux enfants quelle serait leur définition de «personne inconnue». Acceptez toutes les réponses. Par exemple : «Un homme blême.», «Un gars que je ne connais pas.», etc.

2. Donnez la définition suivante :

Une personne inconnue, c'est celle qui ne m'a jamais été présentée par un adulte en qui j'ai confiance.

- 3. Discutez de cette définition avec les enfants.
 - · Employez des exemples :

Que ferais-tu si un homme venait tous les jours au parc et se tenait à l'écart? S'il te disait qu'il s'appelle Jacques, le considérerais-tu comme une personne inconnue?

- Demandez-leur alors en quoi cette définition est différente ou semblable à celle qu'ils ont apprise. Est-ce qu'un individu qu'ils ne connaissent pas est de ce fait une personne inconnue pour un autre?
- 4. Demandez aux enfants à quoi peut ressembler une personne inconnue. Acceptez toutes les réponses. Par exemple : «Elle porte un masque.», «On ne peut la différencier des autres.», etc.
 - Montrez une à une les photos que vous avez apportées.
 Pour chacune d'elles, demandez :
 - a) S'agit-il d'une personne inconnue?
 - b) Pour qui est-ce une personne inconnue?
 - c) Peut-on dire, en la regardant, s'il s'agit ou non d'une personne inconnue. (Assurez-vous d'inclure des photos de gens connus.)
- 5. À l'aide d'exemples, relevez le fait que même des personnes bien connues ou populaires correspondent à votre définition d'une personne inconnue. Demandez aux enfants de nommer une ou plusieurs personnes qu'ils connaissent mais qui, d'après la définition, demeurent des personnes inconnues.
- 6. Demandez aux enfants pourquoi il y va de leur protection de savoir différencier «personne connue» et «personne inconnue.»

VISIONNEMENT DE LA DEUXIÈME PARTIE DU DOCUMENT

MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS

Durée :

30 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Un projecteur, un écran, la deuxième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS.

Méthode :

- Dites aux enfants qu'ils verront la deuxième partie du film qui a pour but de leur montrer comment se protéger et qu'une discussion suivra.
- 2. Projetez le film.
- Après le visionnement, animez une discussion, en utilisant les questions ci-dessous.

Acceptez toutes les réponses et aidez les enfants à préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés.

- a) Qu'as-tu appris?
- b) Pourquoi France a-t-elle eu un sentiment «désagréable»?
 («L'homme lui a montré son pénis.»)

Une personne qui montre aux autres certaines parties de son corps dans le but de les effrayer est un «exhibitionniste». L'exhibitionnisme est une sorte d'abus sexuel.

Pourquoi, selon France, l'homme s'est-il exhibé devant elle? («Parce que sa balle avait frappé sa voiture.») Était-ce sa faute?

Personne n'a le droit d'abuser sexuellement de quelqu'un.

Comment France a-t-elle réagi? («Elle a dit «non» et elle s'est confiée à sa professeure.») Que lui a dit sa professeure? («Elle lui a donné les «cinq réponses acceptables». Elle lui a dit que c'était contre la loi.»)

c) Qu'est-ce qu'un abus sexuel?

Un abus sexuel, c'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une fille, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon. C'est aussi lorsqu'il nous force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps.

- d) Quel est le «test des trois questions»? Retenez toutes les réponses.
 - 1. En dedans, est-ce que ça fait «oul» ou est-ce que ça fait «non»?
 - 2. Est-ce que je peux être certain de trouver de l'aide, s'il le faut?
 - 3. Est-ce que quelqu'un en qui j'ai conflance saura où me trouver, si ça va mai?

Quand doit-on faire le «test des trois questions»? («Lorsqu'une personne inconnue nous dit ou nous demande de faire quelque chose.») Que devrait-on faire après le «test des trois questions»?

Si je répands «non» à l'une de ces trois questions, je dis «non» et je reconte ce qui s'est passé à un adulte en qui J'ai confiance.

À quel moment Barbara aurait-elle pu faire le «test des trois questions»? («Lorsque l'homme lui a demandé : «M'aideraistu à trouver mon chien?» et «Pourquoi ne pas aller voir près des arbres?»)

Croyez-vous que c'est la faute de Barbara si elle a été victime d'abus sexuel?

C'est la faute de l'homme si Barbara a été abusée sexuellement. Il est vrai que Barbara aurait pu s'aider en faisant le «test des trois questions», mais personne n'a le droit d'abuser sexuellement de quelqu'un.

EXERCICE Nº 3

GE OU'EST L'ABUS SEXUEL

Objectif:

Apprendre aux enfants à définir ce qu'est l'abus sexuel et à identifier les diverses parties de leur corps.

Durée :

20 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Planches anatomiques du corps humain, ou poupées aux formes développées.

Méthode:

- Présentez-les aux élèves. (À ce stade-ci, toute gêne aura probablement disparu, mais si elle persistait, tenez-en compte en insistant quand même sur le fait que mieux on connaît quelque chose, mieux on peut se protéger.)
- Montrez et nommez diverses parties du corps, y compris le vagin, le pénis, les fesses et les seins.
- 3. Demandez aux enfants de trouver d'autres façons de nommer ces parties du corps, par exemple, le «derrière» pour les fesses, les «tétons» pour les seins, la «binette» pour le visage, le «zizi» pour le pénis. Acceptez tous les noms proposés.
- 4. Expliquez-leur qu'il existe plusieurs appellations pour les diverses parties du corps et qu'il arrive parfois que les gens ne comprennent pas, lorsque nous utilisons un nom plutôt qu'un autre. Un vagin (montrez-le) est parfois appelé une vulve (écrivez ces mots au tableau), un pénis (montrez-le), des seins (montrez-les) et des fesses (montrez-les) sont des noms que la plupart des gens connaissent.
- Demandez-leur pourquoi nommer les parties de son corps avec des mots que la plupart des gens utilisent fait partie des moyens d'auto-protection à connaître.
- 6. Posez-leur la question : «Qu'est-ce qu'un abus sexuel?» Acceptez toutes les réponses et précisez-les avec la définition suivante :

Un abus sexuel, c'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une filie, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon; c'est aussi lorsqu'il me force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps. 7. Demandez-leur pourquoi savoir ce qu'est un abus sexuel fait partie des moyens d'auto-protection à connaître.

Suivi :

- Invitez les enfants à dessiner le contour de leur corps en s'allongeant à tour de rôle sur une grande feuille. Chaque enfant découpe sa propre forme et désigne les parties de son corps en les nommant. Puis il découpe des vêtements qu'il colore et en revêt la forme. Affichez les dessins.
- Demandez-leur d'écrire dans leur journal ce qu'ils préfèrent de leur corps. Ces phrases pourraient être collées sous les dessins.

REMARQUES:	
	,

·	
######################################	

EXERCICE Nº 4 JE SUIS CAPABLE!

Objectif:

Grâce au jeu-questionnaire «Que ferais-tu si...?», apprendre aux enfants à utiliser les «règles d'auto-protection» auxquelles ils pourraient recourir dans des situations précises.

Durée :

45 minutes (approx.)

Matériel reguls :

Pour chaque enfant, un exemplaire du questionnaire suivant ainsi que les réponses fournies par les élèves au questionnaire abrégé remis au cours de l'Exercice n° 3 qui suit la préparation de la première partie du film.

QUESTIONNAIRE «QUE FERAIS-TU SI...?»

- "Que ferais-tu si tu recevais la visite de ton oncle préféré, qu'il t'embrassait très fort et que ça te semble "agréable"?
- 2. «Que ferais-tu si, après l'école, ton meilleur ami s'approchait de toi et mettait son bras autour de ton épaule?»
- 3. «Que ferais-tu si une de tes tantes venait à toi pour t'embrasser et que tu n'en aies aucune envie?»
- 4. «Que ferais-tu si un nouveau voisin t'invitait chez lui pour voir une portée de chatons?»
- 5. «Que ferais-tu si, en jouant dans le parc, un enfant te frappait?»
- 6. «Que ferais-tu si, en prenant seul l'autobus, un inconnu venait s'asseoir à tes côtés et mettait son bras autour de ton épaule?»
- "Que ferais-tu si tu confiais un problème à quelqu'un qui refuse de te croire?"
- 8. «Que ferais-tu si tu éprouvais un sentiment «désagréable» sur le chemin de l'école ou de la maison?»
- «Que ferais-tu si un inconnu te demandait de lui indiquer où se trouve le magasin le plus près?»

- "Que ferais-tu si tu avais un sentiment «désagréable» à l'idée de laver la vaisselle?»
- 11. «Que ferais-tu si tu éprouvais un sentiment «désagréable» parce que ton papa te soulève dans les airs ou te maintient dans le vide, la tête en bas?»
- 12. «Que ferais-tu si tu étais assis sur les marches du perron et qu'un passant te demande l'heure?»
- 13. «Que ferais-tu si le nouveau propriétaire du dépanneur t'invitait à passer à l'arrière pour t'offrir du lait et des biscuits?»
- 14. «Que ferais-tu si un adolescent te demandait de garder sa bicyclette pour cinq minutes?»
- 15. «Que ferais-tu si un homme t'offrait cinq dollars pour l'accompagner jusqu'à sa voiture et l'aider à transporter des boîtes?»

Méthode :

- 1. Distribuez ce questionnaire aux élèves.
- 2. Allouez-leur le temps nécessaire pour y répondre. (Vous pouvez le faire remplir en deux étapes.)
- Une fois le questionnaire complété, divisez la classe en groupes de trois. Donnez-leur le temps de discuter des réponses.
- 4. Remettez à chaque enfant les réponses données précédemment à ce même questionnaire.
- Chaque groupe discute des différences entre les réponses aux deux questionnaires.

Circulez parmi les groupes et animez la discussion en posant des questions telles que :

- Quelles questions vous ont semblé plus faciles, cette foisci? Pourquoi?
- Quelles réponses sont demeurées inchangées? Pourquoi?
- Quelles réponses font référence aux «règles d'autoprotection»? Quelles règles avez-vous utilisées?
- Quelles sont les réponses qui ont changé? Pourquoi?
- Quelles différences remarquez-vous dans l'emploi des mots?

Sulvi :

- Invitez les enfants à imaginer leurs propres questions et à se les poser l'un l'autre.
- Demandez-leur de jouer quelques-unes des situations hypothétiques amenées par leurs «Que ferais-tu si...?» et d'y répondre par un «oui» ou par un «non» clair et net.
- À la fin de cet exercice, invitez-les à s'adresser une lettre personnelle et à l'écrire dans leur journal. Vous pourriez leur proposer des sujets tels que : «Durant ce cours,
 - j'ai appris...»
 - j'ai été franc avec moi-même lorsque...»
 - · ce que j'al aimé dans ma manière d'agir, c'est...»
 - ce que je n'ai pas aimé dans ma manière d'agir, c'est...»
 - j'ai trouvé que j'ai besoin de...»
 - i'ai pensé que si seulement je...»
 - je me suis demandé...»
 - i'aurais mieux aimé...»

REMARQUES:

WINI-CLOSSAIRE

Adulte en qui j'ai confiance

• Un adulte qui m'aiderait certainement si j'en avais besoin.

Inconnu

 Une personne qui ne m'a jamais été présentée par un adulte en qui j'ai confiance.

Test des trois auestions

- Ce sont les trois questions que je me pose si une personne inconnue me dit ou me demande de faire quelque chose. Ces questions sont :
 - En dedans, est-ce que ça fait «oui» ou est-ce que ça fait «non»?
 - 2. Est-ce que quelqu'un en qui j'ai confiance saura où me trouver, si ça va mal?
 - 3. Est-ce que je peux être certain de trouver de l'aide, s'il le faut?

Si je réponds «non» à l'une de ces questions, je dis «non» et je raconte ce qui s'est passé à un adulte que j'aime bien.

Abus sexuel

 C'est lorsque quelqu'un me donne un sentiment «désagréable» en touchant mes seins, mon vagin ou mes fesses si je suis une fille, ou en touchant mon pénis ou mes fesses si je suis un garçon; c'est aussi lorsqu'il me force à toucher ou à regarder ces mêmes parties de son corps.

Exhibitionniste

 Une personne qui me montre certaines parties de son corps dans le but de m'effrayer. L'exhibitionnisme est une sorte d'abus sexuel.

Personnes-ressources

 Les personnes de ma communauté à qui je peux me confier si j'ai un problème.

Cinq réponses acceptables

- Ce sont les cinq réponses que je désire obtenir d'un adulte à qui je demande de l'aide. Ces réponses sont :
 - · «Je te crois.»
 - · «Ce n'est pas ta faute.»
 - · «Je suis désolé que ça te soit arrivé.»
 - · «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»
 - · «Je vais t'aider.»

Si cet adulte ne m'offre pas d'aide, je continuerai à en chercher jusqu'à ce que j'en trouve.

Les parties de mon corps

 Elles ont toutes un nom connu de tous : bras, vagin, jambe, seins, fesses, œil, pénis, pied, etc.

TROISIÈME PARTIE NOTES À L'ENSEIGNANT

- Complétez le programme prévu pour la deuxième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS avant d'entamer cette troisième étape.
- Le visionnement de la troisième partie du film s'accompagne de quatre exercices fondamentaux qui vous permettront d'atteindre les objectifs énumérés à la page 70. Ces exercices demandent environ trois heures et représentent le minimum requis pour assurer le succès du programme.
- Vous pouvez adapter ces exercices aux besoins particuliers de vos élèves. Des leçons complémentaires suivent les deux premiers exercices.
- Tout comme c'était le cas pour les première et deuxième parties de ce guide, la troisième partie est suivie d'un miniglossaire (voir page 85).

OBJECTIFS DU PROGRAMME

DESTINÉ AUX ÉLÈVES TROISIÈME PARTIE

Avant le visionnement

Avant de visionner la troisième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS, les enfants devraient pouvoir :

EXERCICE Nº 1

 Nommer un certain nombre de raisons pour lesquelles il est difficile d'avouer un sentiment «désagréable» à un adulte en qui ils ont confiance.

Visionnement

On visionne ensuite la troisième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS en gardant en mémoire quelques questions simples.

Après le visionnement

Après le visionnement, les enfants devraient pouvoir :

EXERCICE N° 2

S'exercer à employer les «cinq réponses acceptables».

EXERCICE Nº 3

 S'exercer à exprimer clairement leurs besoins lorsqu'ils demandent de l'aide.

EXERCICE Nº 4

 Énoncer et évaluer les règles d'auto-protection qui leur ont été enseignées.

EXERCICE Nº 1

C'EST PARFOIS DIFFICILE DE LE DIRE

Objectif:

Apprendre aux enfants à dire pourquoi il est difficile de dire certaines choses qui entraînent un sentiment «désagréable», même à un adulte en qui ils ont confiance.

Durée :

30 minutes (approx.)

Aucun

Matériel

requis :

Méthode :

- 1. Animez une discussion portant sur la question suivante : «Pourquoi est-il parfois difficile d'avouer un sentiment «désagréable» à un adulte?» («J'avais peur qu'on ne me croit pas.» — «Je n'avais pas la permission d'être à cet endroit lorsque j'ai eu ce sentiment «désagréable».»— «J'étais menacé de représailles si je parlais.» — «J'avais promis de garder le secret.»)
- Discutez de la séquence du film où la petite fille, dans le parc, a été trompée par l'homme qui désirait de l'aide pour retrouver son chien.
 - Demandez aux enfants comment ils se sentent lorsqu'on les trompe.
 - Dernandez-leur pourquoi c'est difficile d'avouer à quelqu'un qu'on a été roulé. («Je me sens stupide.» — «J'ai le sentiment qu'on m'a eu et je ne veux pas qu'on le sache.»)
- 3. Racontez-leur cette histoire :
 - «Nicole et René sont deux enfants qui ont à peu près le même âge que vous. Ils habitent près d'un centre commercial. Il leur est interdit d'y aller sans avoir obtenu la permission de leurs parents. C'est une consigne très stricte. Un jour, Nicole et René rentrent de l'école et il n'y a personne à la maison. Ils veulent aller s'acheter du chocolat et décident de faire l'allerretour à la course, ce qui ne prendra que quelques minutes; ainsi, leurs parents n'en sauront rien. Or, alors qu'ils approchent du magasin, ils passent devant un homme assis sur un banc; en soulevant le journal étalé sur ses genoux, l'homme s'exhibe devant eux. Nicole et René ont tous les deux un sentiment «désagréable» et crient «non» à l'homme, avant de s'enfuir à toutes jambes.»
- 4. Discutez de cette histoire avec les enfants et posez-leur les questions suivantes. Retenez toutes les réponses et aidezles à les préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés :
 - Selon vous, comment Nicole et René se sentent-ils?
 - · Qu'est-ce qu'ils auraient pu faire?
 - Est-ce que ce sera difficile pour eux de raconter l'incident à leurs parents ou à la police?
 - Est-ce leur faute s'ils ont été victimes d'exhibitionnisme?

C'est la faute de l'homme. Même si Nicole et René n'avaient pas le droit d'ailer au centre commercial en l'absence de leurs parents, personne n'a le droit d'abuser sexuellement de quelqu'un.

 Si vous étiez les parents de Nicole et René, que leur diriez-vous?

Je leur donnerais les «cinq réponses acceptables» et J'ajouterais : «Ce n'est pas votre faute si vous avez été victimes d'abus sexuel, même si vous n'aviez pas la permission d'aller au centre commercial.»

5. Complétez l'histoire de Nicole et René :

«Lorsque Nicole et René sont revenus à la maison, leurs parents n'étaient pas encore là. Comme vous l'avez supposé, ils se sentaient... (reprenez les suggestions données au point 4). Ils avaient peur de raconter leur aventure à qui que ce soit parce que... Néanmoins, lorsque leur mère est arrivée, ils lui ont tout raconté. Elle leur a répondu : «Je sais que vous me dites la vérité et je vous crois. Je suis vraiment désolée que cet homme vous ait fait cela. Je suis heureuse que vous lui ayez dit «non» et que vous soyez venus me le dire. Nous allons appeler la police pour lui raconter ce qui est arrivé. Ce n'est pas votre faute si cet homme a sexuellement abusé de vous, et ce, même si vous ne deviez pas aller seuls au centre commercial. Personne n'a le droit de vous faire cela. Mais j'espère qu'à l'avenir vous aurez une meilleure conduite et que vous obéirez aux consignes d'auto-protection. Votre père et moi vous les avons enseignées pour vous aider à vous protéger. Je suis fâchée que vous ne les ayez pas suivies mais je suis très contente que vous m'en avez parlé.»

- 6. Voyez ensemble pourquoi il est important de se confier à un adulte quand on éprouve un sentiment «désagréable», même si on a peur ou qu'on se sent coupable.
- 7. Invitez les enfants à écrire des histoires «difficiles à dire». Incitez-les à leur trouver des solutions.

Sulvi :

- Racontez souvent des nouvelles histoires comportant des «secrets», des «menaces» et des «messages» difficiles à révéler. Ayez recours aux points 2, 3 et 4 de la méthode pour en discuter. Les situations ne doivent pas obligatoirement faire état d'abus sexuel.
- Placez dans la classe une boîte à suggestions pour que les enfants puissent proposer des sujets de discussion, sous le sceau de l'anonymat.

LEÇON COMPLÉMENTAIRE À

L'EXERCICE Nº 1

Objectif:

Inviter les enfants à mettre en pratique l'expression de leurs sentiments.

Durée :

2 heures réparties sur deux jours (approx.)

Matériel

requis :

Ciseaux, rétroprojecteur, rouleau de papier, colle, magazines, iournaux.

Méthode :

PREMIÈRE JOURNÉE

 Groupez les élèves en équipes de deux : au cours de la journée, chaque élève devra utiliser le rétroprojecteur et tracer un profii de la tête de son coéquipier sur une grande feuille.

DEUXIÈME JOURNÉE

- a) Invitez les enfants à découper dans des magazines ou des journaux, des mots, des images, des dessins qui traduisent leurs sentiments du moment;
 - b) Chacun colle ses découpages sur le profil de sa tête, illustrant ainsi ses préoccupations actuelles;
 - c) Une fois ce travail complété, demandez-leur de montrer à leur coéquipier quelles sont les images du collage qui représentent des sentiments «agréables» et «désagréables»;
 - d) Animez une discussion de groupe sur ce qu'ils pourraient faire au sujet de ces sentiments. «Y en a-t-il qui sont durables et qui seront encore là demain?»
- Ajoutez de nouveaux couplets à la chanson-thème «Mon corps, c'est mon corps», en vous inspirant de leurs collages.
 Affichez les collages et les nouveaux couplets, côte à côte.

Sulvi:

 Faites asseoir les enfants en cercle. Demandez à chacun d'imaginer qu'il possède un colis dans lequel serait déposé la chose qui le rendrait le plus heureux du monde, de le faire savoir aux autres et d'expliquer pourquoi.

- 2. Demandez-leur de nommer des choses qu'ils ont sur eux et qui les rendent heureux.
- Demandez-leur de trouver dans la classe un objet qui les rend heureux et de montrer leur trouvaille aux autres.
- Invitez-les à partager avec le groupe un événement heureux qu'ils auraient vécu au cours de la semaine.
- 5. Demandez-leur de décrire la sensation du bonheur. Comment la ressentent-ils? Comment la reconnaissent-ils?
- Invitez-les à compléter la phrase suivante dans leur journal : «Le bonheur, c'est...»

	REMARQUES :
•	
•	
•	
•	·
::•	
•	
•	44.00
	· .
•	
•	
-	
-	
-	
-	
•	
-	

VISIONNEMENT DE LA TROISIÈME PARTIE DU DOCUMENT

MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS

Durée :

30 minutes (approx.)

Matériel requis :

Un projecteur, un écran, la troisième partie du document MON CORPS. C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS.

Méthode:

- Dites aux enfants qu'ils verront la troisième partie du film qui a pour but de leur montrer comment se protéger. Demandezleur de porter attention aux moyens d'auto-protection utilisés par les figurants dans le film.
- 2. Projetez le film.
- 3. Animez une discussion en vous aidant des questions cidessous. Retenez toutes les réponses et aidez les enfants à préciser davantage en insistant sur les renforcements inscrits dans les encadrés :
 - a) Qu'as-tu appris? («Je continue à chercher de l'aide jusqu'à ce que j'en trouve.» — «Même les adultes que je connais pourraient abuser de moi sexuellement.», etc.)
 - b) Qu'arrive-t-il aux trois enfants dans ce film? («Une personne qu'ils connaissaient a sexuellement abusé d'eux.», etc.) Qu'ont-ils faits? («Ils ont dit «non» mais sans succès.» «Une fille a raconté l'incident à sa voisine.» «Une fille s'est confiée à sa mère et le garçon a téléphoné à un service-secours.» «Ils ont demandé de l'aide et en ont obtenu.», etc.)

Pourquoi était-ce difficile de raconter leurs problèmes à quelqu'un? («C'est difficile d'en parler.» — «On leur avait dit de ne pas le faire.» — «Ils avaient peur.», etc.)

Si on abusait de toi sexuellement, à qui le dirais-tu?

Qu'est-ce que tu aimerais que cette personne te dise?

Que ferais-tu si la personne à qui tu demandais de l'aide ne te donnait pas les «cinq réponses acceptables»?

c) D'après vous, quelle aide ces enfants ont-ils obtenue?
 Un adulte leur a donné une des «cinq réponses acceptables» :

«Je te crois.» «Ce n'est pas ta faute,» «Je suis désolé que ça te soit arrivé.» «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.» «Je vais t'aider.»

(Informez les enfants qu'obtenir de l'aide peut signifier que l'enfant doive quitter son foyer ou que l'agresseur aille en prison, MAIS — insistez sur ce point — «aide» signifie aussi qu'on n'abusera plus d'eux. Dites-leur que, bien que cette situation puisse être difficile pour la famille, la chose la plus importante est que l'abus cesse.)

 d) Barbara a eu de la difficulté à trouver quelqu'un pour l'aider à solutionner son problème.

Qu'est-ce que sa mère a répondu? («Tu rêves.» — «C'est dégoûtant de dire des choses pareilles.», etc.)

Qu'est-ce que son entraîneur lui a dit? («Ça va s'arranger tout seul.»)

Qu'est-ce que l'amie de sa mère lui a dit? («C'est de ta faute aussi.»)

Qu'est-ce que sa professeure lui a répondu? («Je suis fière de toi.» — «Notre conseillère t'aidera.» — «Tu n'es pas seule.» — «Je suis désolée que cela te soit arrivé.» — «Ce n'est pas ta faute.»)

Que ferais-tu si la première, la deuxième ou la dixième personne à qui tu demandais de l'aide ne t'écoutait pas?

(«Je continuersis à demander de l'aide jusqu'à ce que je trouve quelqu'un qui me dise «Je vais t'aider», et le fasse.»)

REM	ARQUES :				
	in his is syn party with the state of the same of the			 	*******
***************************************	***************************************	***************************************	CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF	 	***************************************
	****	*************			

EXERCICE Nº 2 PE ANE NE MAIS EN

CE QUE JE DOIS ENTENDRE

Objectif:

Apprendre aux enfants à répondre correctement à une personne ayant un problème en employant les «cinq réponses acceptables».

Durée :

20 minutes (approx.)

Matériei requis :

Vous devez avoir sous la main une copie des «cinq réponses acceptables» (voir Exercice n° 1, deuxième partie) et environ une demi-douzaine d'énoncés de situations dans lesquelles on retrouve des enfants ayant besoin d'aide (des exemples suivent à l'article 2 ci-dessous).

Méthode :

- 1. Reprenez la liste des «cinq réponses acceptables» qu'on doit entendre lorsqu'on demande de l'aide à quelqu'un.
 - «Je te crois.»
 - · «Ce n'est pas ta faute.»
 - · «Je suis désolé que cela te soit arrivé.»
 - · «Je suis heureux que tu sois venu m'en parler.»
 - «Je vais t'aider.»

De quelle façon la professeure de Barbara a-t-elle donné les «cinq réponses acceptables»? (Peut-être voudrez-vous revoir le film.)

2. Divisez la classe en groupes et donnez à chacun un des énoncés écrits que vous avez préparés.

Par exemple : «Je me sens mal. Je rentrais de l'école lorsque j'ai rencontré une espèce d'abruti qui m'a fait trébucher. J'ai dit «non» mais il a ri et m'a traité de poule mouillée. Il a dit qu'il me donnerait une raclée demain.»

Remettez un énoncé différent à chaque groupe. (Vous pouvez employer des exemples tirés des situations «difficiles à dire» suggérées à l'Exercice n° 1.)

3. Accordez-leur quelques minutes afin de décider comment chaque groupe pourrait aider cet enfant en utilisant les «cinq réponses acceptables». Encouragez les enfants à adapter les cinq points à la situation plutôt qu'à réciter les réponses.

Par exemple, une réponse possible au problème qui nous occupe pourrait être : «Je suis désolé que ce garçon t'ait fait trébucher et qu'il t'ait menacé. Je suis heureux que tu m'en parles parce que ce n'est pas ta faute s'il s'est comporté de la sorte. Demain, je t'accompagnerai et je parlerai à ce garcon pour m'assurer qu'il ne recommencera pas.»

- 4. Demandez l'attention de la classe, puis rencontrez chaque groupe en jouant le rôle de celui qui a besoin d'aide. Lisez l'exemple remis au groupe et demandez à chacun de vous donner les «cinq réponses acceptables».
- 5. Lorsque tous les groupes ont complété l'exercice, discutez des diverses réponses apportées pour aider l'enfant en difficulté. Faites-leur savoir que l'ordre ou la formulation des réponses est sans importance, du moment qu'on y retrouve les cinq points. Aidez-les à clarifier les réponses, au besoin. Dites-leur comment vous vous êtes senti, après avoir reçu leur aide.
- 6. Discutez de ce qu'ils doivent faire s'ils ne reçoivent pas les «cinq réponses acceptables» après avoir demandé de l'aide. Encouragez-les à continuer à chercher jusqu'à ce qu'un adulte leur dise «Je vais t'aider à régler ton problème», et le fasse.

Sulvi :

Invitez-les à exprimer ce qu'ils ont ressenti après avoir aidé quelqu'un à solutionner un problème personnel, soit en l'écrivant ou en le dessinant dans leur journal.

-	REMARQUES:						
•							
	·						
4							

LEÇON COMPLÉMENTAIRE À

L'EXERCICE N° 2

Objectif:

Apprendre aux enfants à reconnaître les remarques qui ont pour effet de les déprécier ou de les amener à douter de leur propre valeur; leur apprendre à se comporter en conséquence.

Durée :

1 heure (approx.)

Matériel requis :

La troisième partie du document MON CORPS, C'EST MON CORPS — LE FILM POUR ENFANTS, un projecteur et un écran.

Méthode:

- Animez une discussion de groupe autour des questions suivantes :
 - T'est-il déjà arrivé de vouloir partager des choses, des idées, des sentiments ou un problème, mais d'avoir peur qu'on te déprécie? Qu'est-ce qu'on aurait pu dire ou faire pour te déprécier ou déprécier tes idées, tes sentiments, tes actes?
- 2. Expliquez aux enfants en quoi consistent les remarques qui ont pour effet de les déprécier ou de les amener à douter de leur propre valeur. Dites-leur que nous avons tous plusieurs sentiments, pensées et idées qui sont réprimés parce que nous avons peur des remarques négatives et des commentaires désobligeants de notre entourage. On entend souvent ces sortes de remarques :
 - «Ce n'est vraiment pas le moment.» «Je ne te crois pas.» «C'est tout à fait idiot.» «C'est entièrement ta faute.» «Es-tu fou mental?» «Ça prend bien un gars une fille pour faire ca.» «Tu parles d'un «niaiseux!»
- 3. Projetez la dernière séquence de la troisième partie du document alors que Barbara décide de confier à quelqu'un le fait que son oncle vient dans sa chambre, le soir. Relevez les remarques de sa mère, de son entraîneur, de l'amie de sa mère qui montrent qu'on ne l'apprécie pas et qu'on met en doute ce qu'elle ressent.
- 4. Demandez aux élèves de faire, durant la semaine, une liste de toutes les remarques qu'ils entendront et qui, selon eux, auraient pour effet de déprécier ou d'humilier quelqu'un.
- 5. À la fin de la semaine, invitez-les à jouer ce qu'ils ont observé.

- 6. Discutez de ce qu'on peut faire lorsqu'une personne nous donne un sentiment «désagréable» en nous dépréciant. («Je dis «non» et si je me sens encore mal à l'aise, j'en parle à un adulte que j'aime.»)
- 7. Dites-leur que les appels obscènes c'est-à-dire lorsqu'une personne téléphone pour raconter des choses qui donnent un sentiment «désagréable» sont faits uniquement dans le but de déprécier, d'effrayer ou d'humilier celui qui les reçoit. L'enfant qui reçoit un appel obscène doit dire «non», fermer le récepteur et raconter l'incident à quelqu'un qu'il aime.

Suivi :

- 1. Voici quelques débuts de phrases que les enfants pourraient compléter dans leur journal personnel :
 - «Lorsque je fais une remarque qui a pour effet de déprécier quelqu'un, c'est parce que...»
 - «Je pense que je suis...»
 - «Je crois…»
 - «Le gens croient que je suis…»
 - «J'aime...»
 - «Je prétends être... alors que je suis vraiment...»
- 2. Demandez aux enfants de se choisir un coéquipier et de se désigner par «A» et par «B». «A» sera le sculpteur, «B» sera l'argile. Le rôle de «A» consiste à mouter «B», à en faire une statue qui exprimera les sentiments du sculpteur «A». Quelques minutes plus tard, demandez à «B» de décrire ce qu'il croit être les sentiments de «A». Accordez-leur quelques minutes pour partager leur expérience avant de renverser les rôles.

REMARQUES :						

EXERCICE Nº 3

CE QUE JE VEUX DIRE, EN FAIT, C'EST...

Objectif:

Apprendre aux enfants à exprimer clairement leurs besoins lorsqu'ils demandent de l'aide.

Durée :

20 minutes (approx.)

Matériel

requis :

Tableau et craie.

Méthode:

- Amorcez une discussion sur la façon de dire que nous avons besoin d'aide. Retenez toutes les réponses. («Je pleure.» — «Je crie «Au secours!»» — «Je me roule en boule.»)
- 2. Qu'est-ce que l'autre doit savoir pour être en mesure de nous apporter l'aide que nous lui demandons?

Employez leurs suggestions pour dresser au tableau une liste couvrant les points suivants :

- · ce que ressens;
- quel est mon problème;
- · ce que j'attends de la personne à qui je demande de l'aide.

Demandez-leur de trouver un titre à cette liste. Choisissez un titre approuvé à l'unanimité et coiffez-en la liste. Par exemple : «J'ai besoin d'aide»

- Demandez-leur pourquoi savoir exprimer clairement ses besoins fait partie des moyens à connaître pour mieux se protéger.
- 4. Demandez aux enfants de se rappeler un petit sentiment «désagréable» ou un petit problème rencontré aujourd'hui. Laissez-les réfléchir un moment sur la manière dont chacun pourrait utiliser la liste intitulée «J'ai besoin d'aide» pour demander clairement de l'aide.

Par exemple : «Je suis triste, aujourd'hui, j'ai brisé mon crayon préféré. J'aimerais avoir de l'aide pour m'en procurer un nouveau.»

5. Divisez la classe en groupes et invitez chaque enfant à présenter son problème. Encouragez les membres du groupe à l'aider à solutionner le problème en ayant recours aux «cinq réponses acceptables».

Par exemple: «Je suis désolé que ton crayon ait cassé. Ce n'est pas ta faute. Ce sont des choses qui arrivent. Je suis content que tu me dise ce que tu éprouves. Je t'accompagne au magasin où nous en achèterons un autre.» Faites le tour des groupes afin de les guider et de vous assurer qu'ils ont bien saisi le propos de l'exercice.

Remarque — Assurez-vous que les solutions proposées sont bien retenues. Invitez-les à jouer des mises en situation, si nécessaire.

- 6. Réunissez la classe. Discutez des aspects qui ont semblé faciles et difficiles à chaque enfant, lorsqu'il a confié ses problèmes. A-t-il obtenu l'aide désirée? Clarifier toutes réponses ou formulations qui vous ont semblé confuses.
- Invitez les enfants à se lever et à aller remercier ceux qui les ont aidés.
- 8. Insistez sur un point : même lorsque les enfants savent exposer clairement leur problème, il n'est pas donné à tout le monde d'être en mesure de leur fournir l'aide dont ils ont besoin. Dites-leur à nouveau de continuer à chercher de l'aide jusqu'à ce qu'un adulte leur dise «Je vais t'aider à solutionner ton problème», et le fasse.

REMARQUES:					
:					

	OMERICANO RECORDO CONTRACTOR CONT				
> .					

	WATER TO THE TEXT OF THE TEXT				

EXERCICE Nº 4

LA TOUCHE FINALE

Objectif:

Apprendre aux enfants à énoncer et à évaluer les moyens d'autoprotection qui leur ont été enseignés.

Durée :

90 minutes réparties sur au moins deux jours (approx.)

Matériel requis :

La définition «d'auto-protection» imprimée sur un carton, des feuilles de couleur de toutes formes et de toutes grandeurs, du fil ou de la laine, des crayons feutre, un mur en entier, du matériel de bricolage (ciseaux, colle, etc.), le journal personnel des enfants.

Méthode :

- Annoncez aux enfants qu'ils sont maintenant à la toute fin du programme qui leur apprend à se protéger.
- 2. Affichez au centre du mur le carton portant la définition de «l'auto-protection». Dites alors aux enfants qu'ils vont faire un gigantesque collage qui couvrira tout le mur et qui aura pour thème «les moyens d'auto-protection que je connais».
- Chaque enfant doit identifier trois moyens enseignés dans ce programme, puis les écrire ou les dessiner sur les feuilles prévues à cette fin.
- Collez ces dessins et ces écrits au mur. Utilisez le fil ou la laine pour relier les collages à la définition de «l'autoprotection».
- 5. Discutez des moyens d'auto-protection affichés au mur. Pourquoi aideront-ils les enfants à mieux se protéger? Pourquoi avoir choisi ce moyen-ci plutôt que celui-là? Ont-ils été mis en pratique depuis le début du programme?
- 6. Invitez les enfants à prendre leur journal personnel et à s'adresser une lettre intitulée «Cher moi». Celle-ci devrait s'inspirer d'un des énoncés suivants :
 - «La partie du programme que j'ai le plus aimée, c'est...»
 - «Parmi les règles d'auto-protection que j'ai apprises, celle que je connais le mieux c'est...»
 - «Parmi les règles d'auto-protection que j'ai apprises, celle que je connais le moins bien c'est...»
 - «En ce qui concerne les moyens d'auto-protection, les trois choses que j'aimerais améliorer sont...»
 - «Je vais mettre en pratique les règles d'auto-protection en...»
 - «Au cours du programme, je me suis senti bien lorsque je...»

- Sulvi : Au cours des semaines suivantes, vous inviterez les enfants à décrire dans leur journal comment ils ont utilisé les règles d'auto-protection. Pendant l'année scolaire, reprenez cet exercice de temps à autre afin de réviser la matière du programme.
 - 2. Tous les jours, en fin de journée, demandez aux enfants de dire quel a été leur plus grand succès du jour.
- 3. Organisez en classe une exposition permanente de dessins et d'écrits portant sur les moyens d'auto-protection. Encouragez les enfants à ajouter des éléments à cette exposition, et ce, tout au long de l'année.
 - 4. Une fois par mois, invitez une personne-ressource (pompier, ambulancier, policier, sauveteur, infirmier) à venir entretenir les élèves de votre classe des règles d'auto-protection.

REMARQUES:	
	-
	~~~~~~
	******
	************
	parameter and the second secon
	~~~~


**************************************	44444

MINI-GLOSSAIRE

Sentiments «désagréables» difficiles à dire

· Ce sont des sentiments «désagréables» dont j'ai très peur de parier.

Liste «J'al besoin d'aide»

- Ce que je dois dire à la personne à qui je demande de l'aide :
 - · ce que je ressens;
 - quel est mon problème;
 - ce que j'attends d'elle.

Appel obscène

· C'est un appel fait par une personne qui veut m'effrayer, me déprécier ou m'humilier.

BIBLIOGRAPHE

- Pour les enfants Les agressions sexuelles faites aux enfants : parlons-en pour mieux les prévenir, Parents anonymes du Québec, Case postale 186, Succ. «Place d'Armes», Montréal (Québec) H2Y 3G7, 1985.
 - C'est bien de dire non, Cahier d'activités, Collection Je veux savoir, Édition Héritage, 300, rue Arran, St-Lambert (Québec) J4R 1K5, 1985.
 - Morgan, K. My Feelings, a Story Colouring Book (ages 4 to 10). Migima Designs, P.O. Box 70064, Eugene, Oregon 97401. (Disponible en français)
- Pour les adultes *Abus sexuels à l'égard des enfants. Response Journal of the Center for Women Policy Studies, novembredécembre 1982.
 - Beaulieu, Nicole. L'Inceste, le triangle du silence, Justice, vol. 5, nº 8, octobre 1983.
 - Brockman, Christine. Dossier. Abus sexuels, abus de confiance. Droit de passage, vol. 6(2), novembre 1985.
 - Foucault, Pierre. Conséquences psychologiques d'un inceste, Revue québécoise de psychologie, vol. 1, nº 2, mai 1980.
 - L'Inceste ordinaire, Chatelaine, septembre 1984, --- Infractions sexuelles à l'égard des enfants (Rapport Badgley) Approvisionnements et Services Canada, 1984.
 - Jehu, Derek et Gazan, Marjorie. *L'Adaptation psychosociale des femmes victimes d'exploitation sexuelle dans l'enfance ou l'adolescence, Canadian Journal of Community Mental Health, vol. 2(2), pp. 71-82. septembre 1983. (Disponible au CNIVF, Santé et Bienêtre social Canada, Ottawa K1A 7B5.)
 - Jeliu, Gloria. *Le Syndrome de l'enfant maltraité : perspectives tiré de L'Enfant : explorations récentes en psychologie du développement. Les Presses de l'Université de Montréal, janvier 1980. Article reproduit par le Centre d'information sur la violence dans la famille. Santé et Bien-être social Canada.
 - Labrèche, Julianne, L'Inceste, un sujet tabou à sortir de l'ombre. Readers Digest, 1983.
 - Lemieux, Michel. L'Inceste, un défi surmontable, Convergence, vol. 1, nº 5, Montréal, 1981.
 - Marois, Michelle, Messier, Camille et Perrault, Louise. L'Inceste, une histoire à trois et plus... apprendre à les aider..., études recherches, cahier 3, Ministère de la Justice. Comité de la protection de la jeunesse. Bibliothèque nationale du Québec, 1982.

- Messier, Camille. L'abus sexuel, comment s'occupe-t-on des victimes, Carrefour des affaires sociales, vol. 6. nº 4, automne 1984.
- Messier, Camille. Les Abus sexuels d'enfants, Relations, juillet-août 1984.
- Messier, Camille et De Champlain, Jean. La protection sociale des enfants victimes d'abus sexuels, et où en sommes-nous au Québec?, études recherches, cahier 5, Ministère de la Justice, Comité de la protection de la jeunesse, Bibliothèque nationale du Québec, 1984.
- Toulouse, F., Lemarc, B., Roussey, M. et al. Hypothèses sur le rôle de l'inceste dans la famille à propos de 4 observations, Journal de génétique humaine. pp. 255-262, 1982.
- Wells, Mary. *Lignes directrices pour l'entrevue exploratoire avec l'enfant victime d'agression sexuelle, Centre national d'information sur la violence dans la famille. Santé et Bien-être social Canada, mai 1984.

Diaporama

- Ma chère Julie, il est difficile à dire mon gros secret, Services de communication des centres de services sociaux. Le CSS Repentigny, 630, rue Marseille, Repentigny (Québec) J6A 7Ã3.
- * Ces textes sont disponibles au Centre national sur la violence dans la famille, Santé et Bien-être social Canada, pièce 940, Édifice Brooke Claxton, Ottawa (Ontario) K1A 1B5.

REMARQUES :						
444						
		,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,				
		1/20				
		oooooooooooooooooooooooooooooooooooooo				

		THE PERSON NAMED AND PARTY OF THE PE				
	The state of the s	eisapannannánnnnáhi				
		,				
	*****************		************			

Ce guide a été conçu à l'intention des enseignants et autres professionnels concernés par la protection de l'enfance.

Textes: Wendy Van Riesen Conseillères: Fran Grunberg, Judith Mastai, D. Ed., Linda Muttitt, Moira Simpson, Esther Shatz Adaptation française: Danièle Bellehurneur

This program is available in English under the title

Feeling Yes, Feeling No.

Office national du film du Canada 1986 C.P. 6100, Succursale «A», Montréal (Québec) H3C 3H5 Imprimé au Canada

ISBN: 0-7722-0116-1

BUREAUX DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

Région du Pacifique

Bureau régional : 1161, rue Georgia ouest Vancouver, C.-B. V6E 3G4

545, rue Québec Prince George, C.-B. V2L 1W6

811, rue Wharf Victoria, C.-B. V8W 1T2

Région des Prairies

Bureau régional : 245, rue Main Winnipeg, Manitoba R3C 1A7

222, 1^{re} Rue S.-E. Succursale «M» Calgary, Alberta T2P 3C3

Édifice du Centenaire 10031, 103º Avenue Edmonton, Alberta T5J 0G9

2001, rue Cornwall Bureau 111 Regina, Saskatchewan S4P 2K6

424, 21° Rue est Saskatoon, Saskatchewan S7K 0C2

Région de l'Ontario

Bureau régional : Édifice Mackenzie 1, rue Lombard Toronto, Ontario M5C 1J6 First Place Hamilton 10 West Avenue South

Hamilton, Ontario L8N 3Y8 Nouvel Édifice fédéral Rue Clarence

Kingston, Ontario K7L 1X0
659, rue King est
Bureau 205
Kitchener, Ontario N2G 2M4

366, rue Oxford est London, Ontario N6A 1V7

195, 1^{re} Avenue ouest North Bay, Ontario P1B 3B8

910, avenue Victoria Thunder Bay, Ontario P7C 1B4

Région de la Capitale nationale

150, rue Kent Bureau 642 Ottawa, Ontario K1A 0M9

Région du Québec

G7H 1Z5

Bureau régional : Complexe Guy-Favreau Tour est, Bureau 102 200, boul. Dorchester ouest Montréal, Québec H2Z 1X4 530, rue Jacques-Cartier est Chicoutimi, Québec

350, rue Saint-Joseph est Québec, Québec G1K 3B2 207, avenue de la Cathédrale Rimouski, Québec G5L 5J1

42, rue Mgr-Rhéaume est Rouyn, Québec J9X 3J5

315, rue King ouest Bureau 03 Sherbrooke, Québec J1H 1R2

Édifice Pollack, Bureau 502 140, rue Saint-Antoine Trois-Rivières, Québec G9A 5N6

Région de l'Atlantique

Bureau régional : 1572, rue Barrington Halifax, Nouvelle-Écosse B3J 1Z6

Centre d'achats Sydney Rue Prince Sydney, Nouvelle-Écosse B1P 5K8

1, Market Square 3e étage Saint John Nouveau-Brunswick E2L 4Z6

Édifice Terminal Plaza 1222, rue Main Moncton, Nouveau-Brunswick E1C 1H6

Édifice 205, Pleasantville St. John's, Terre-Neuve A1A 1S8

10, rue Main Corner Brook, Terre-Neuve A2H 1C1

202, rue Richmond Charlottetown, Î-P-É. C1A 1J2